La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI, LE 16 MARS, 1960 | No. 17



Prochain mariage princer — La princes-se Marguerite et son fiancé, Antony Armstrong-Jones, dont le mariage sera célébré le 6 mai prochain, à l'abbaye Westminster. Ils sont photographiés au moment où ils lisent les nombreux messages de félicitation reçus de toutes les parties du monde.

Campagne de recrutement

(Résultats très incomplets)

Nombre de membres assurés inscrits au Secrétariat, jusqu'à samedi soir dernier

526

Total de la protection accordée à ces membres

$581,160.00

Moyenne de la protection par membre

$1104.86

En accordant comme moyenne 3 dépendants par membre

1578 dépendants

Chacun de ces dépendants étant protégé pour $500.00, total de la protection aux dépendants

$789,000.00

Total de la protection depuis le début de la Campagne

—aux membres	**$581,160.00**
—à leurs dépendants	**$789,000.00**
	$1,370,160.00

Moyenne de la protection aux membres et à leurs dépendants

$2,604.86

Cercles	Membres
Edmonton	111
Bonnyville	81
Plamondon	34
Beaumont	30
Donnelly	27
St-Paul	25
Falher	23
Tangente	21
Vimy	15
Girouxville	14
Fort Kent	13
Mallaig	13
Guy	12
Brosseau-Duvernay	11
St-Isidore	11
La Corey	9
Morinville	9
Spirit River	9
Jean-Côté	7
Picardville	6
St-Albert	6
McLennan	5
Thérien	5
St-Edouard	5
Atmore Gourin	4
Ste-Lina	4
Végreville	4
St-Vincent	3
Cold Lake	1
Eaglesham	1
Lamoureux	1
Joussard	1
Marie Reine	1
Lac la Biche	1
Grand Centre	1
Lafond	1
Legal	1

D'après les rapports reçus jusqu'à samedi soir dernier.

La semaine

A Ottawa . . .

C'est dans une atmosphère assez tendue que les travaux du Parlement continuent dans la Capitale.

Le vote des crédits supplémentaires, qui normalement prend deux jours au plus a pris 32 jours cette année. Les Libéraux et les Socialistes ont provoqué cette prolongation inhabituelle en demandant des débats sur tous les sujets allant des accords internationaux jusqu'au chômage, vieux cheval de bataille de toute opposition. Les Libéraux, qui s'étaient vu refuser un débat sur le chômage par le premier ministre, se sont aussi vengés.

Des mots durs ont été échangés, et, à moins que l'opposition ne change sa tactique, la session ne finira pas avant la fin de l'été.

* * *

Une autre chose qui caractérise cette session à mi-chemin entre les élections passées et le prochain scrutin, est le peu d'empressement que montrent les députés à assister aux séances. La plupart des débats ont lieu devant des bancs à moitié vide.

Ce n'est que le 5 mai que l'on saura définitivement où se tiendra l'exposition mondiale de 1767, mais le gouvernement pense que le Canada et Montréal ont encore de bonnes chances.

Le Canada avait demandé au bureau international des expositions à Paris, de lui accorder la date de 1967. Mais l'Autriche avait déjà posé sa candidature. Or depuis, la U.R.S.S. aussi est sur les rangs à Paris. En 1967, le Canada célèbrera le centenaire de la Confédération, mais cette même année marquera le cinquantenaire de la révolution russe et l'avènement du communisme. Les deux pays invoquant une raison historique, on se demande à Paris si l'Autriche va retirer sa candidature ou au contraire mettre d'accord les deux autres candidats.

La semaine

à la Législature provinciale

La semaine dernière fut marquée par la clôture des débats sur le budget, par des discussions au sujet des relations industrielles, un discours par M. Sayers sur l'agriculture et l'introduction d'un bill sur les taxes industrielles par le ministre aux Affaires Municipales, M. Hooke.

Budget

Plus de 22 orateurs ont parlé au cours de ces débats et l'honorable Hinman conclut la question dans une adresse d'une heure. Il passa en revue les principaux facteurs considérés dans la préparation d'un budget. "On pourrait facilement dépenser sans compter, dit-il, quitte à emprunter plus tard, ou s'en tenir à nos revenus et ménager. C'est cette dernière voie que nous avons suivie." "C'est pourquoi, dit-il, que l'opposition n'a trouvé rien à critiquer."

Ensuite il faut considérer les dépenses traditionnelles telles que les pensions, les octrois, le service civil et la dette. Comme dépenses additionnelles, il nomma un surplus de bâtiments, d'équipement, fonds en cas de désastres, les réserves et les cas imprévus. Du côté des revenus; il nota le rendement des subsides fédéraux, des profits sur la vente des boissons alcooliques, des royautés, des honoraires pour licence, les paiements de taxes et d'emprunts.

Nous sommes capables, dit-il, d'envisager la somme de nos revenus pour une période de 5 ou 6 ans lorsqu'il s'agit des ventes de l'huile, du surplus d'équipement, des dettes qui seront payés et autres.

De plus dans le budget, nous posons les demandes que créeront une augmentation des naissances estimée à 5 pour cent par année, la venue d'immigrants et le bilan de la production nationale.

Le gouvernement, dit-il, trace ensuite sa ligne de conduite laquelle doit être ferme mais aussi flexible, afin de permettre à tous de s'en accommoder.

Le rapport de la Commission Cameron ne sera pas oublié

Le rapport de la Commission Cameron, a dit M. Hinman, recevra toute l'attention qu'il demande. L'on accordera aux personnes et organisations tout le temps nécessaire pour obtenir plus d'informations et le rapport de la minorité sera soigneusement étudié. Nous ne sommes ni des entêtés, ni des endurcis, tel que l'opposition l'a déclaré, a ajouté M. Hinman.

Commission du Service Civil

L'on connait très bien les théories Parkinson qui veulent que les employés du service civil augmentent de 5 pour cent chaque année alors que les services procurés demeurent les mêmes. Il n'en est pas ainsi, dit-il, de l'Alberta. Nous allons cependant examiner chaque département et se garder contre toute habitude qui nuirait à l'efficacité de nos opérations. Quant au salaire, nous nous en tiendrons à l'importance, au genre et à la nature de la position pour le déterminer sans toutefois causer d'injustice.

Relations industrielles excellentes

L'Honorable R. Rierson, ministre au département du travail a affirmé que les relations industrielles de son département étaient des meilleures et cita le fait que 22 grèves seulement eurent lieu en 1959 comme preuve. De plus, dit-il, le département du travail a réussi à collecter $250,000.00 pour surplus de travail et deux millions pour frais de vacances dûs aux employés.

Une conférence de 107 personnes intéressées aux problèmes du travail a rapporté un grand succès et fourni plusieurs amendements pratiques à

(suite à la page 8)

S. V. P.

En raison de la maladie grave qui vient de frapper notre linotypiste, notre atelier est momentanément désorganisé.

Nous demandons donc à nos lecteurs et à nos correspondants de bien vouloir être indulgents pour les erreurs ou les omissions qui pourraient se glisser dans nos prochaines éditions.

La Direction.

Politique internationale

Evolution En Europe

En 1870 les projets allemands relatifs à la succession au trône de Madrid, provoquèrent une guerre franco-allemande, la France se sentant menacée d'encerclement. En 1962 Bonn noue avec l'Espagne des conversations pour l'établissement de bases militaires dans la péninsule, avec l'approbation de Paris qui s'offre même comme élément de rechange.

L'on voit ainsi l'évolution profonde qui se manifeste dans la situation européenne depuis la dernière guerre. En 1870 l'Angleterre laissa la Prusse agir en Espagne et s'abstint de protester, en 1960 c'est Londres qui s'oppose le plus violemment au projet de bases allemandes et c'est Paris qui appuie l'Allemagne.

Dès la fin de la guerre de 1945, il était apparent que l'Allemagne et la France avaient définitivement enterré la hache de guerre. A part le fait qu'une guerre franco-allemande serait insensée — pour autant qu'elle ait eu quelque sens naguère — il y a également que la géographie ne s'y prête plus. La guerre moderne exige des espaces énormes. Une poussée ennemie peut englober une profondeur de plusieurs centaines de kilomètres, avant que la réaction puisse se dessiner. Il suffit de penser à la trouée de Sedan en 1940 qui s'allongea jusqu'à la côte atlantique pour s'en convaincre. Comme il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte pour être certain que le territoire allemand pourrait être envahi dès la première invasion. Dans ce cas la nouvelle armée allemande n'aurait plus de terrain de manoeuvre. Elle serait acculée à la perte certaine.

Même la France, à cet égard devient trop étroite. Et comme l'Afrique n'offre plus la même solidité que ce bastion avait il n'y a guère, étant donnée l'évolution politique de ce continent, il ne reste plus à l'Europe que l'Espagne qui, avec sa barrière naturelle des Pyrénées, constitue encore toujours l'hinterland rêvé pour organiser une contre-attaque.

Et l'on voit ainsi se dessiner la con-

(suite à la page 8)







Au Festival de Plamondon — Un Festival de la Chanson française avait lieu récemment pour les écoles de la région d Lac-La-Biche. L'adjudicateur n'était autre que Me Louis Desrochers, vice-président général de l'ACFA. Ont également participé au programme, à titre d'artistes-invités, Messieurs Lucien et Maurice Lorieau.

Festival de la Chanson française à Plamondon sous les auspices du Cercle Pie XII de l'A.E.B.A.

Me Louis Desrochers en fut l'adjudicateur. — MM. Lucien et Maurice Lorieau étaient les artistes invités.

Dimanche, le 28 février, dans le spacieux auditorium de l'école de Plamondon se groupaient les élèves venus du Lac La Biche, de l'Académie St-Joseph de la Mission du Lac La Biche, de Sainte-Thérèse de Breynat et de Plamondon même, pour offrir à leurs parents et amis le troisième Festival annuel de la Chanson française organisé par les membres du Cercle Pie XII de l'A.E.B.A.

Parmi l'assistance nombreuse, nous remarquions spécialement: Mgr Sébastien Loranger, P.D., ancien curé de Plamondon, le R. Père Dégagné, c.s.s.r. de Morinville, MM. les abbés A. Noël, L. Viel et F. Croteau, respectivement curés d'Atmore, du Lac La Biche et de Plamondon; ainsi que les RR. Pères T. Pelletier, o.m.i., et R. Levert, o.m.i., curés de Breynat et de la Mission du Lac La Biche; notre distingué adjudicateur, Me Louis Desrochers, vice président de l'A.C.F.A. et directeur de la chorale à l'église St-Joachim, d'Edmonton; nos artistes invités, MM. Maurice et Lucien Lorieau et Mlle Baker, accompagnatrice; la Rév. Mère Elizabeth de Jésus, supérieure provinciale des Filles de Jésus, et ses deux compagnes; les Filles de Jésus de l'Hôpital Ste Catherine du Lac La Biche, de la Mission de Plamondon et les religieuses de Notre-Dame de la Croix de Breynat.

Voici le programme divisé en trois sections, tel qu'il s'est déroulé avec quelques mots d'appréciation de notre aimable et sympathique adjudicateur.

Après un mot de M. l'abbé Croteau souhaitant à tous et chacun la plus chaleureuse bienvenue, nous avons entendu successivement: 1.Notre-Dame des temps nouveaux, choeur par la Mission. 2.—Zim boum ba, grade II, Plamondon. 3.—A la queue, leu, leu, grade I, Plamondon mimé. 4.—Mon père avait cinq cent moutons, grade I à IV, Mission (mimé). 5.—Le carillon, grade I à IV, Breynat. 6.—Petits oiseaux peureux, grade III, Plamondon (mimmé, 7. Les bavardes, grade IV, Plamondon (mimé).

Tous ont joui d'entendre Mgr S. Loranger, P.D., qui malgré sa santé débile voulut bien dire quelques mots. En termes élogieux il encouragea fortement les membres du Cercle Pie XII à continuer leur bon travail car dit-il, "Nous remarquons d'année en année les progrès que font les élèves de la région. Le chant est une culture qu'il ne faut pas négligée. Les chansons apprises dans notre jeunesse nous suivent au cours de la vie et sont pour nous sources d'inspiration et de joies."

Après son discours très apprécié, nous avons entendu quelques chansons de nos artistes invités tels que: En traineau, La fermière canadienne, accompagnés au piano par Mlle Baker.

Vint ensuite la deuxième section: 8.—Mets Dieu dans ta vie, grade V à VIII, Breynat (mimé). 9.—Le mal de dents, grade V, Plamondon. 10.—Le petit avocat, grade 6, Plamondon (mimé). 11.—Tu danses bien Madeleine, Lac La Biche (mimé). 12.—Madeleine Madelon, choeur, Breynat. 13.—Le moulin de la jeunesse, grade VII, Plamondon. 14.—Le forgeron, grades V à VII, Mission. 15.—Où vas-tu petit oiseau, grade VIII, Plamondon.

De leurs voix cultivées et agréables MM. Maurice et Lucien Lorieau nous firent entendre encore quelques chansons: Quinta Quilla, Opéra Rigoletto et Pêcheurs de Perles.

La troisième section était la plus courte mais non la moins goûtée: 16.—La danse des glyoines, grades IX à XII, Plamondon (filles). 17.—Souvenir d'une horloge, grades I à XI, Breynat. 18.—La laine des moutons, chanson à

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Le président des Etats-Unis, M. Eisenhower, ayant terminé sa tournée en Amérique du Sud, et le chef soviétique Krouchtchev étant rentré en U.R.S.S., c'est vers la France que s'est dirigée l'opinion publique mondiale. Tout le monde a été surpris par une véritable volte-face de la position du général de Gaulle sur le problème algérien. S'étant rendu en Algérie, le président de la République Française a visité les grands centres militaires et a tenu des propos qui ont provoqué de vives réactions.

Alors que ces derniers temps, la politique de de Gaulle s'orientait manifestement vers une tentative de négociations avec les rebelles algériens, on apprit avec stupeur que le chef de l'état proclamait la nécessité d'une guerre à outrance et d'une victoire par écrasement de la rébellion. Repoussant l'idée de la francisation, de Gaulle a cependant affirmé que la France n'abandonnera pas ses positions algériennes, que le gouvernement provisoire est une fumisterie et que si les Algériens ont droit à l'autodétermination, l'idée d'une Algérie totalement indépendante de la France était, dans son esprit, exclue.

En France, cette nouvelle orientation a provoqué une véritable stupeur. Dans les milieux de droite, on a accueilli ces affirmations avec enthousiasme; la gauche a vivement critiqué le chef de l'état. Il semble d'ailleurs se confirmer qu'il s'agit de déclarations qui seront suivies d'effets, puisqu'une vague d'arrestations contre les sympathisants des rebelles algériens en France vient d'être déclenchée.

A l'étranger, la nouvelle politique algérienne de de Gaule n'a pas provoqué de prise de position violente. L'U.R.S.S. qui, logiquement, aurait dû déclencher une vigoureuse attaque, s'est abstenue de tout commentaire; ceci ne

(suite à la page 8)

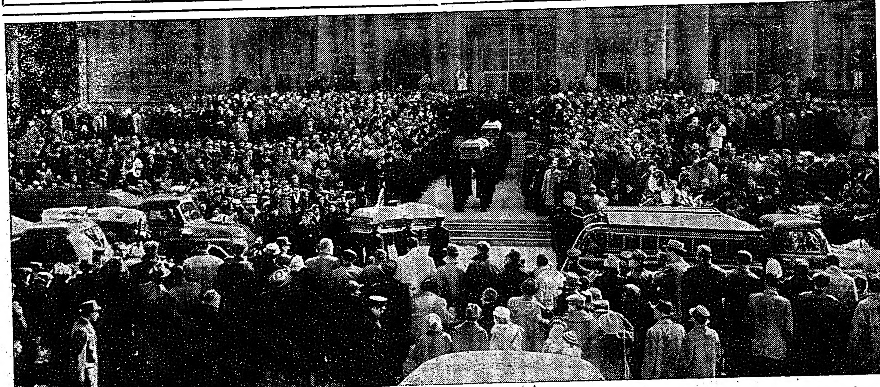
ATTENTION

Les Religieuses de l'Assomption désirent faire un relevé de leurs anciennes élèves dans le but de former un Amical.

Que toutes les anciennes du Pensionnat envoient leur nom et adresse à leur curé respectif, qui nous le fera parvenir.

Le Comité temporaire de l'Amicale.

Madeleine Barry.



Ultime hommage à des serviteurs publiques morts au devoir — Des milliers de Montréalais se sont massés sur le parcours ou se sont rendus à la Cathédrale Marie Reine du Monde, pour rendre un dernier hommage aux cinq pompiers, morts au cours d'un incendie. C'est Son Eminence le cardinal Léger lui-même qui a chanté le Sservice et qui arononcé l'oraison funèbre.

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(Suite de la semaine dernière)

Nous étions tous rassemblés qui attendions que le fonctionnaire nous adressât la parole. Nous étions curieux aussi des nouveles qu'il allait nous communiquer. Certains se disaient qu'il nous annoncerait la fin de notre captivité; d'autres en doutaient. Quant à moi, j'avais l'oeil fixé sur les quatre grandes fermes qui se dressaient, majestueuses, à côté des isbahs devenues, par contraste, tout minables.

—Amis, disait le fonctionnaire, et il le disait très doucement comme s'il voulait s'excuser d'avoir à employer ce mot. Amis, bientôt la récolte sera rentrée. D'ici aux frontières d'Iran, sur des centaines de kilomètres, du lac Aralskoe aux confins du Turkestan, s'étend cet immense océan de blés. C'est vous qui l'avez ensemencé, vous l'avez vu pousser, mûrir, se dorer au soleil de plomb; maintenant c'est vous qui allez le faucher et le rentrer. Cette immense tâche qui est le couronnement de notre travail et du vôtre, qui est le dernier acte de cette grandiose oeuvre que vous accomplissez de vos mains, achève pour nous la bonne saison. Mais notre tâche n'en est pas terminée pour autant. Il ne s'agit pas de semer une année, de faucher une année, puis d'abandonner de nouveau au désert ce que vous avez obtenu au prix de tant d'efforts.

Il s'arrêta un instant, laissa errer ses regards sur ces centaines de têtes dont les yeux étaient braqués sur lui. Puis il reprit:

—Il faut que cette terre devienne une terre cultivée et habitée. Sur des centaines de kilomètres, des milliers des nôtres sont venus s'installer. Ils sont venus de partout, d'Ukraine et de l'Oural, de la Baltique et de la Crimée; tous des jeunes qui ont tout abandonné pour fonder ici une nouvelle vie et un nouvel Etat. Je sais—il insistait sur les mots—je sais que vous n'êtes pas ici de votre propre volonté. Quant à moi, j'exécute les ordres que je reçois et je n'y puis rien. Mais voilà que se dressent devant vous les premiers bâtiments de ce qui sera un jour un des multiples bourgs que notre gouvernement se propose d'échelonner d'ici aux confins des steppes sibériennes, pour peupler cette région. Il vous appartient à vous de décider si vous y resterez. Que ceux qui le désirent se fassent connaître. Ils pourront à plusieurs occuper ces nouvelles fermes, s'unir entre eux; ils auront de quoi les équiper, du bétail, des volailles, des instruments, du mobilier. Leurs récoltes appartiendront à votre kolkhoze qui les répartira selon les normes fixées. Vous aurez chacun votre part. Rien ne vous empêchera de faire parvenir de votre pays, celle que vous désirez qui partage votre vie. Quant à nous, nous avons ordre de ne pas nous y opposer. . .

Il s'arrêta de nouveau, attendant sans doute une réponse, qui ne venait pas. Personne ne bougeait. L'offre était trop brusque, trop inattendue pour que nous y donnions réponse sur le champ. Mais une autre question était sur toutes les lèvres et ce fut Nagly, l'intellectuel qui leva le bras pour la poser.

—Et qu'adviendra-t-il de ceux qui refusent? demand-t-il.

Sans doute le fonctionnaire s'attendait à cette réponse car elle ne paraissait nullement le surprendre.

—Ceux qui refuseront, resteront ici, dans leurs isbahs, du moins encore cet hiver et sans doute l'été prochain. Après, jne ne sais pas, je n'ai pas d'instructions et je ne suis pas autorisé à promettre quoi que ce soit, sauf la proposition que j'ai faite. . . .

Il y eut comme un long mouvement qui faisait tressaillir la foule de nos compagnons. Comment donc? Rien de ferme ne permettait d'espérer un prompt retour? Quel abominable chantage s'exerçait sur nous? Bien des visages se crispèrent, des poings, inconsciemment se tendaient. Mais personne ne dit mot.

Sans doute le fonctionnaire remarqua-t-il 'effet néfaste de ses paroles. Mais en fonctionnaire scrupuleux, il ne faisait que répéter ce qu'une feuille d'instruction lui avait imposé de dire.

—Ne me demandez pas plus; fitil. Je ne pourrais vous en dire plus. Et ne me répondez pas sur le champ. Ce n'est pas nécessaire. Vous avez le temps de la réflexion, le temps de faucher les blés. Lorsque la moisson sera rentrée, vous déciderez. Entre temps, je vous demande de travailler, tout comme vous l'avez fait jusqu'à présent.

—Rompez les rangs, cria le lieutenant russe.

Lentement, comme abasourdis, tout le monde se dispersa. La lassitude avait gagné beaucoup de nos compagnons. Je les voyais qui traînaient des pas tout à coup fatigués, vers leurs isbahs. Moi-même je laissai errer mes regards sur les quatre fermes, toutes solides, bien cramponnées au sol, robustes et accueillantes et puis, au-delà des terres. très loin d'ici, jusqu'en mon pays lointain.

—Reverrons-nous jamais la Hongrie? fit Nagly qui m'avait rattrappé. Tant de nos amis avaient espéré pouvoir rentrer après la moisson. Un hiver de plus ici, sera mortel; puis un nouvel été, sans jamais savoir si ce sera le dernier. . .

Je regardai Nagly.

—Et toi, fis-je, que répondras-tu à l'offre du Russe?

Nagly me montra ses mains toutes blanches, couvertes à présent de gerçures et de durillons à force de manier la pelle.

—Ai-je des mains de fermier? dit-il. Ai-j la robustesse, le corps trapu et solide de l'homme de la campagne? Non. . . Alors quelle réponse veux-tu que je donne. Je m'incline et je me résigne, parce que j'y suis forcé. Mais si j'étais libre, crois-tu que je pourrais me forcer à vivre ici?

J'hésitai quelque peu.

—Mais si tu étais fermier. Si tu n'avais rien qui t'attache à la Hongrie si ce n'est les souvenirs de ta jeunesse. Si. . . Si cette terre ici appartenait à la Hongrie et non aux Russes, si notre pays demandait que nous allions la défricher, alors quelle serait ta réponse?

Il me fixa droit dans les yeux.

—Peut-être oui. . . peut-être que j'accepterais, fit-il.

Il s'arrêta brusquement, me posa la main sur l'épaule et me dit affectueusement:

—En tout cas, celui qui accepte, ne sera jamais pour moi un renégat. Du moins s'il perpétue ici le souvenir de notre pays. Car sinon je devrais condamner également ceux, et ils sont nombreux, qui s'en sont allés peupler les Amériques. Certes, la comparaison ne vaut pas tout à fait. Le Russe, pour nous, demeure l'occupant, que dis-je l'ennemi, du moins l'étranger. Mais là où vit le Hongrois, là vit également la Hongrie. Alors il vaut parfois mieux qu'elle vive loin des terres ancestrales et en liberté plutôt qu'en captivité chez soi.

Zoltan qui nous avait rejoints, avait entendu ces derniers mots.

—Crois-tu vraiment, Nagly, dit-il, que les Russes respecteront leurs engagements?

—Je le crois, Zoltan, pour a simple raison qu'ils n'ont aucun avantage à ne pas le faire. Ce qu'ils veulent, c'est peupler cette terre, en faire un bastion avancé, défricher ce sol inculte, en faire une réserve. Pour cela il faut des mains et des hommes et des femmes, il faut des hommes qui s'attachent à cette terre et y demeurent, qui sachent la défendre contre tout et contre tous. Alors, les expériences qu'ils ont faites avec leur agriculture forcée les ont sans doute rendus plus prudents. Penses-tu qu'un captif défende ses geôles? Les Russes le savent. Aussi est-ce par la persuasion qu'ils veulent arriver.

—Au fond, je n'aurais rien à perdre à être libre, sauf à vivre à côté de mes amis qui ne le seraient pas. . . fit Zoltan.

Mais Nagly l'arrêta d'un geste énergique.

—Ne t'arrêtes pas à des considérations de ce genre, fit-il. Si nous étions enfermés dans des camps où nous souffririons mille et une privations et tortures, je ne dirais pas que la liberté de quelques-uns pourrait être inconvenante. Mais ce n'est pas le cas ici. Nous ne pouvons quitter la région, rentrer chez nous. Mais à part cela, nous jouissons du moins d'une certaine liberté. Et puis, ces fermes et vous qui y serez, seront pour nous des agréments pendant le long hiver. Si nous sommes obligés de demeurer encore longtemps ici, peut-être verrons-nous certains d'entre vous se marier, avoir des enfants, verrons-nous de nouveau quelques aspects d'une vie normale, un lambeau de terre hongroise. Et lorsque votre village sera assez grand, lorsque vous aurez assez d'habitants vous vous construirez une chapelle. Peut-être même le prêtre restera-t-il parmi vous et vous aurez alors établi en pleine Sibérie un bastion de notre Hongrie. Mes amis, fit Nagly, au plus j'y pense, au plus j'en parle et au plus je crois qu'il faut accepter... . Oui il faut accepter, pour votre bien et pour le bien de ceux qui n'accepteront pas. Et, rassurez-vous, à tous mes amis, à tous les compagnons ici, je me chargerai bien d'expliquer qu'il n'y a chez vous aucune trahison, aucun reniement. Seulement il y a quelque chose de grandiose à réaliser ici. Vous prolongez dans les steppes, tout ce qui nous est cher, tout ce qui fait que pour nous la vie vaut d'être vécue. . . Zoltan et toi aussi, me dit-il, il faut accepter.

—Je désire en parler à Maria, répondis-je, et je m'éloignai.

Avant de la rejoindre, je m'accoudai au mur fraîchement goudronné d'une nouvele ferme et regardai autour de moi. Ce blé qui mûrissait et que j'allais faucher puis battre, ces poules que j'entendais picorer dans l'étable, ces vaches qui meuglaient et piétinaient sans cesse leur couche de paille, tout cela c'était déjà, dans mon esprit, quelque chose qui m'appartenait. Au-delà des terres qui m'entouraient, je savais que des milliers d'hommes réfléchissaient et pensaient comme moi. J'avais si souvent lu dans ma jeunesse les récits de ces pionniers qui s'en étaient allés en Amérique, s'enfoncer dans des terres inconnues et souvent hostiles, s'installer sur un sol rocailleux qu'il fallait défricher à coups de pelle et de pioche, pendant des semaines et pendant des mois. Puis passer des hivers, loin de tous les autres hommes, se barricadant derrière ses cloisons de bois, guettant de possibles attaques, tout soucieux de la ferme rudimentaire que la tempête et la neige menaçaient. Et ces hommes et ces femmes et leurs enfants avaient tenu. Parfois il en avait été que le sort défavorisait. Mais la plupart avaient traversé ces années de rude lutte et de travail harassant et leurs enfants étaient devenus les habitants de ce continent et ils l'aimaient comme leur patrie. Etait-ce le sort qui m'attendait, moi et des centaines d'autres? Et avais-je le droit de m'y soustraire? Ou, plus simplement, pourrais-je résister à l'attrait de cette grande aventure?

Je m'arrachai à mes réflexions, pour me diriger vers la cantine où je savais Maria occupée à ranger la vaisselle à cette heure. Nous avions encore un jour de liberté, avant d'entamer la dernière bataille du blé.

Je poussai la porte et me trouvai en face de la jeune fille.

Je pris sa main et la regardai dans les yeux.

—Maria, dis-je, tu connais la proposition des Russes. Moi aussi je vais t'en faire une. Ecoute-moi. Tu es une intellectuelle, je le sais. Mais tu réchignes pas à la besogne. Tu m'as dit souvent que tu n'avais plus personne en Lithuanie, à qui penser ou à aimer. Alors, si tu veux, tu resteras avec moi, ici, au Kazakstan. Nous y occuperons une de ces fermes et nous y vivrons pour toujours. Nous ne renions rien. Nous ne perdons rien. Au contraire, nous y gagnons. Toi et moi, une affection que notre misère a renforcée. Et nos pays, un homme et une femme qui ne les oublient pas. Peut-être nos enfants, un jour seront-ils Sibériens. Je ne le sais. Mais nous, nous lutterons de notre façon et toute notre vie, pour faire de cette terre, une terre qui soit généreuse à nos enfants. Dis-moi, Maria, pourrais-tu vivre cette aventure avec moi? . . . .

Elle me regarda longuement dans les yeux, puis doucement fit:

—Oui. . . .

(à suivre)

(Reproduction interdite)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 16 MARS, 1960

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville No. 3239 (Maillardville, C.C.)

Jeudi, le 17 mars — (Des cravates vertes (s'il vous plaît) à huit heures, assemblée de l'Exécutif et des comités.

Dimanche le 20 mars — A huit heures précises, (et c'est précisément à huit heures que l'assemblée commence) Assemblée régulière. A cette assemblée, nous recevrons les conseils environnants; un goûter, ainsi qu'un programme spécial réhausseront l'assemblée.

Dimanche, le 27 mars — Communion des Chevaliers, des Scouts, des Louveteaux et des Jeannettes à la messe de huit heures en l'église de N.-D. de Fatima. Donnons l'exemple, et soyons nombreux à nos communions du mois.

Notre frère conférencier, le frère Henri Rougeau, fait un bel effort pour rendre nos réunions intéressantes et instructives; secondons son beau travail par notre présence aux assemblées qui deviennent de plus en plus nombreuses. N'oublions pas la Journée de la "Cabane à Sucre" qui approche, le 24 avril, une semaine avant la grande initiation.

Jeudi, le 7 avril — A huit heures, assemblée générale d'avril.

Rapport des comités

Activités fraternelles—Nos malades: Frère Jean Bruneau à l'Hôpital Ste. Marie; Frère Léo Doucette, aussi à l'Hôpital Ste Marie; Frère Tisserand à l'Hôpital Columbian, accident d'auto; Fr. Nap. Daust, à l'hôpital St. Paul, opération pour la vue. A ces frères et à tous nos frères malades nous souhaitons un prompt retour à la santé; faites un effort pour les visiter. Ca fait tant plaisir d'avoir de la visite à l'hôpital.

Naissances: Frère Gabriel Schwab et Mme Schwab, un garçon; on dit que le conseil doit envoyer une de ses fameuses écuelles outre-mer . . .

Activités catholiques: Une Retraite Fermée sera prêchée en français a Ladner pour les Chevaliers les 9-10-11 septembre; c'est le temps de s'enrégistrer ; voir les frères Adrien Martin ou Nap. Gareau. .

Activitiés du Conseil: Le frère Marcel Bruneau continue son beau travail; l'aide commence à venir, mais ne vous gênez pas il a un tas de tabliers qui s'ennuient. Il y aura beaucoup d'activités dans ce comité durant le mois de mars; il lui faut au moins vingt volontairés pour rassasier son monde; alors offrez vos services, ils seront bien appréciés, et vous aurez la satisfaction de prendre une part active dans les oeuvres du Conseil.

Activitiés de la Jeunesse: Ce comité a toujours un programme bien rempli. Leurs activités ne manquent pas. Las parents de nos jeunes n'ont pas à s'inquiéter quand ils sont entre les mains des chefs dévoués; le déjeuner-communion a été un vrai succès par l'assistance d'un grand nombre de Chevaliers et de papas, ce qui prouve que le dévouement de nos frères est vraiment apprécié. Nous aurons un rapport sous peu des résultats de la visite de M. Jean Tellier.

George Fortier, G.C.

La Bible vous parle

Le méchant touche un salaire trompeur; à qui sème la justice, la récompense est assurée.

(Prov. 11, 18)

(Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).

Au Conseil de la Vie Française

Au cours de la réunion tenue jeudi dernier par le Conseil de la vie française, Me Paul Gouin a communiqué à ses collègues la correspondence qu'il a échangée avec le Premier Ministre du Canada au sujet du bilinguisme dans les édifices du Gouvernement fédéral à Ottawa. Le Conseil a procédé à un relevé des inscriptions tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des édifices. Le bilinguisme est respecté dans une proportion de vingt pour cent. Dans la majorité des édifices, la langue française est complètement ignorée. Dans plusieurs édifices, on trouve, une ou deux inscriptions françaises contre dix ou vingt en langue anglaise. Les membres du Conseil espèrent que les différents ministères intéressés remédieront à la siutation dans un avenir assez rapproché.

* * *

Le trésorier du Conseil, Me Yves Bernier, a fait rapport de sa délégation en Louisiane. Il a été accueilli ainsi que ses compagnons de voyage par les Acadiens de Lafayette, Saint-Martinville, Pont Beau, Nouvelle Ibérie. Les voyageurs de La Liaison ont pu constater que la langue française était encore à l'honneur en Louisiane. Ils ont été particulièrement intéressés par l'enseignement de cette langue dans plusieurs écoles publiques et privées de l'Etat.

* * *

M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, a invité ses collègues à se rendre dans la capitale en avril, pour les noces d'or de l'Association C.-F. d'Education de l'Ontario. L'invitation a été acceptée en principe. Le Conseil a aussi accordé son appui à la souscription que vient de lancer l'Association d'Education de l'Ontario en faveur de la paroisse Saint-François d'Assise de Kingston. Il a voté un montant de cinq cent dollars au Fonds de construction de l'église.

* * *

Le Conseil de la vie française a pris connaissance du mémoire présenté à l'honorable Dozois par le comité de topographie de Québec. Ce document portait sur le visage français de la province de Québec au point de vue principalement des noms de municipalités civiles et scolaires. Les membres ont décidé d'appuyer ce mémoire, sur la proposition de M. Adrien Pouliot. Le comité de toponymie est une fondation du Conseil de la vie française et de la fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

* * *

Sur la proposition du R. P. Thomas-Marie Landry, les membres ont adoptés une résolution d'hommages au nouvel évêque de Manchester, S. Exc. Mgr Ernest Primeau. Le premier vice-président du Conseil, M. l'abbé Adrien Verrette, a été délégué à la consécration du nouvel évêque.

* * *

Me Paul Gouin a fait rapport de l'entrevue que l'honorable Antonio Barrette a bien voulu lui accorder ainsi qu'à quelques collègues du Conseil de la vie française. M. Gouin a présenté au Premier Ministre des exemplaires artistiquement reliés des volumes contenant les travaux lus pendant le Congrès de la refrancisation. L'honorable M. Barrette a bien voulu s'intéresser aux travaux du Conseil de la vie française, particulièrement aux voeux adoptés lors de ce Congrès de la refrancisation.

Mgr Lemieux, archevêque d'Ottawa: "Ai-je aboli le carême?"

"Si je devais être tenu responsable de l'abolition du carême dans le diocèse, j'aurais conscience d'avoir rendu un mauvais service à mes diocésains, et je serais assex inquiet d'avoir à m'expliquer là-dessus avec saint Pierre, à la porte du paradis. Il pourrait me reprocher d'avoir enlevé à beaucoup de gens leur dernière chance de salut. Et je pense que mes collègues de l'épiscopat sont aussi de cet avis; aucun d'eux ne consentirait à donner l'impression que le carême est aboli, parce qu'il aura toujours sa raison d'être."

Ces paroles claires et précises que l'archevêque d'Ottawa, Son Exc. Mgr. Marie-Joseph Lemieux, o.p., prononçait devant les membres du Club Richelieu Ottawa-Hull, en ce mercredi des Cendres, détruisent certainement l'impression erronée créée chez certains, selon laquelle le carême aurait été aboli.

"Du fait qu'on ne sera plus obligé de jeûner aussi souvent qu'autrefois, if ne faut pas conclure que la signification du carême est changée, a poursuivi Mgr Lemieux. Ce serait confondre le carême avec un de ses aspects extérieurs."

Un peu plus loin, Son Excellence a mis en lumière la mystique du carême: "Les premiers disciples du Christ ont voulu en instituant le carême, aider tous les chrétiens à prendre conscience de la nécessité de s'imposer quelques sacrifices pour s'unir au sacrifice du Calvaire que nous commémorons spécialement pendant la Se- de goût, on doit être capable du même préparation de six semaines pour revivre le plus grand évènement de l'histoire, celui qui intéresse chacun de nous puisqu'il est le gage de notre salut éternel."

"Cet adoucissement de la législation du jeûne ne signifie pas que la mortification dans le boire et le manger cesse d'être recommendable; mais la pratique du jeûne est laissée à la générosité des chrétiens qui s'imposeront d'eux-mêmes quelques privations, par esprit de pénitence (....) Si dans l'intérêt de sa santé corporelle on s'astreint, selon les indications du médecin, à un régime qui supprime les aliments pour lesquels on aurait le plus de goût, on doit être capable du même sacrifice pour améliorer la santé de son âme."

"Le carême, a terminé l'archevêque, doit ramener les chrétiens à une plus juste vision des choses, en substituant l'amour de Dieu et du prochain à l'égoïsme individuel et collectif. Le nouveau règlement loin d'encourager l'enlisement dans le confort chez ceux qui jouissent d'une certaine aisance, doit les stimuler à la pénitence volontaire que l'on choisit soi-même par amour de Dieu."

DONNELLY

Mme Alphonse Dion est partie le 2 mars pour l'Est pour aller voir son père qui est souffrant.

Mme Dandurand et Mme Gravel sont revenues après avoir passé un séjour à Edmonton.

M. Dandurand est arrivé après un long séjour à l'hôpital à Edmonton.

M. Harvey Hotte et sa famille sont venus s'établir à Donnelly, anciennement d'Edmonton. Il est propriétaire d'un élévateur U.G.G. Il a quatre enfants.

BONNYVILLE

Vendredi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis dévoués eurent lieu les funérailles de la plus vieille paroissienne de Bonnyville, demeurant dans notre paroisse depuis 48 ans. Mme Veuve Adélard Séguin, native de Ripon, province de Québec, arrivée en 1912. Elle laisse Mmes Philippe Serré, de Sudbury, pour pleurer sa perte quatre filles: Mme Raoul Gilbert, de Chicoutimi, Mme René Jaspar de Fort Kent et Mme Hector Girard de Vancouver, et 6 fils dont Aimé et Philippe furent soldats de la première guerre mondiale et Ernest, Emile, Antoine et Adélard bien connus et estimés à Bonnyville Le service funèbre fut chanté par l'abbé J.-E. Lapointe, accompagné de l'abbé Jules Laberge et le R. Père Frappier, vicaire à Bonnyville. La chorale exécuta un chant très impressionnant et l'église était remplie. Mmes Marcotte et Blanche Généreux firent la quête. Les porteurs étaient MM. Eugène Baril et Armand Mercier, Jacques Demers et Albert Dargis, Aimé Marcotte et Etienne Ouimet, tous des anciens colons.

La défunte laisse 41 petits-enfants. Nos sincères condoléances sont acquises à la famille ainsi que nos prières pour cette fervente chrétienne qui fut exemplaire à Bonnyville.

Les Dames de Ste-Anne eurent une réceptio nde 14 nouvelles recrues. La cérémonie fut présidée par Mgr Ph. Lussier, de St-Paul, qui eut des félicitations et des parties encourageantes pour ce groupe de bonnes dames toujours si dévouées à Bonnyville que ferions-nous sans le secours et l'appuie de ces valeureuses et aimables dame, qui sont toujours prêtes à prêter leur concours dans tant de circonstances? Les nouvelles recrues sont: Mmes Annette Turcotte, Bertha Vincent, Anne Marie Demers, Yvette Vincent, Marie Paule Lynch, Alice Robert, Claire Moquin, Piernette Ducharme, Josephte Vincent, Doris Ducharme, Cécile Szaszkiewicz, Aurore Iandry, Yolande Landry et Jeannette Baik.

Une assemblée de parents et maîtres a eu lieu à l'auditorium de l'école pour étudier leurs problèmes surtout le rapport Cameron.

Notre vieil ami, Charles Lirette, qui devient de plus en plus cher à mesure que nous le voyons surmonter ses 84 ans et déployer une adresse et une prouesse qui fait l'envie de nos meillurs chasseurs. C'est bien sûr qu'il est resté le champion de tous les experts quand il s'agit de mesurer son adresse et sa science si bien connues à Bonnyville dans le grande nord et jusqu'en Californie. Cette fois il s'agissait de traquer, prendre et débarrasser la région de toute une famille de loups cerviers, gibier presque invisible, mais qui faisait ravages parmi les volailles et jeunes animaux près de chez M. Albert Tellier. Ce fut fait en quelques jours. Mais s'il ne faut pas compter les courses en raquettes, les pièges et les devises et les "charmes" connus des maîtres chasseur seulement. M. Lirette mérite toutes nos félicitations; heureusement aussi qu'il sera bien payé par le plaisir de la chasse et la grande valeur de ces belles fourrures.



La Comtesse Mountbatten, photographiée lors de son séjour à Singapore, et qui mourut subitement à North Borneo. Elle porte l'uniforme des Ambulanciers St-Jean, et cause avec une fillette.

RUBRIQUE INTERNATIONALE

Retour au désarmement

Par W. N. EWER

Le 15 mars, les représentants de dix pays se réuniront à Genève pour reprendre les pourparlers, au sujet du désarmement, interrompus il y a deux ans et demi alors que les Russes se retiraient de la Sous-commission des cinq Puissances établie par les Nations Unies en 1954.

L'un des motifs que les Soviets invoquaient pour expliquer leur geste, c'est que la Sous-commission (composée des Etats-Unis, de l'Angleterre, du Canada, de la France et de la Russie, penchait trop du côté des Puissances occidentales. Cet argument emportait guère la conviction puisqu'il n'était pas question de vote dans un tel organisme. Mais Moscou n'en démordait pas. Or l'été dernier, afin de sortir de l'impasse et de remettre les choses en mouvement, les Etats-Unis, l'Angleterre et la rance ont proposé de former un groupe de dix pays, dont cinq "occidentaux" et cinq "communistes". Les cinq Occidentaux comprennent les quatre d'autrefois, auxquels s'ajoute l'Italie. A l'Union soviétique se joignent la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Roumanie.

Le mandat de cet organe a une vaste portée: "rechercher, au moyen de consultations mutuelles, les voies où le progrès pourrait se réaliser par l'intermédiaire d'accords et de réductions de tous les genres d'armements et de forces armées sous l'empire d'un contrôle internationale efficace." On notera qu'il s'agit purement de "recherches", qui forcément, ne prendront pas peu de temps —aboutiront à la découverte d'un fondement possible à l'accord entre les grandes puissances, lesuel, de son côté, servirait de fondement à une conférence mondiale du désarmement.

Recherche des possibilités

Quelles perspectives envisageons-nous? On ne saurait le dire au juste. Tout dépendra de l'esprit avec lequel les délégués aborderont les problèmes vraiment ardus. On garde le souvenir inquiet que, par le passé (par exemple, à la Commission du désarmement des Nations Unies), les délégués se livraient trop à la controverse polémique, trop peu à la "recherche" véritable des possibilités de compromis et d'accord.

Si l'on adopte une autre attitude, la tâche de la Commission, pour difficile qu'elle doive forcément rester, ne devrait pas se révéler impossible.

L'automne dernier, l'Assemblée des Nations Unies a été saisie de deux projets de propositions, qui serviront sans doute de point de départ à la Commision. L'un provenait de M. Selwyn Lloyd et l'autre, le lendemain de M. Krouchtchev.

L'un et l'autre projets fixaient, comme objectifs, le désarmement total et complet. De grandes différences les distinguaient l'un de l'autre. Mais ils comportaient une certaine similarité de fond qui devrait rendre possible la "recherche" sérieuse et coopérative, non moins qu'une tentative de bonne foi pour combler ces divergences et trouver des solutions aux problèmes pratiques très réels auxquels il faut faire face.

Le "Plan Krouchtchev"

Ce qui me préoccupe franchement, c'est que, au cours des mois écoulés depuis le dépôt de ces deux plans, des déclarations et la propagande soviétiques ont donné une impression tout à fait fausse de la situation actuelle. Les Soviets présentent une thèse à double portée: tout d'abord, qu'on ne doit étudier qu'un seul plan, c'est-à-dire le "Plan Krouchtchev"; ensuite que les Puissances Occidentales combattent et rejettent ce plan.

Le 22 février, le ministre de la Défense de l'Union soviétique, le maréchal Malinovsky, déclarait: "Tant qu'on n'aura pas accepté ce plan, l'Union soviétique continuera à renforcer les défenses du pays."

Ces mots semblent reposer de façon déplaisante sur cette hypothèse: "Le Plan Kroutchev ou rien", tout en offrant un commentaire curieux de l'autre partie de la thèse soviétique. C'est que "l'Union soviétique, loin de "renforcer ses défenses" a réduit de beaucoup ses forces armées et qu'il y a là un exemple que les Puissances occidentales n'ont pas suivi.

Pour reprendre un mot cher aux Russes, "cela ne correspond pas à la réalité". Le 14 janvier, M. Krouchtchev annonçait que les réductions apportées aux forces armées de la Russie ramèneraient en un ou deux les effectifs à 2,4223,000, ce qui serait au-dessous du plafond de deux millions et demi dont il était question en 1956 à la Sous-commissions des Nations Unies pour les forces armées de l'Union soviétique et des Etats-Unis.

Fort bien. Mais il est de fait que les Etats-Unis ont déjà ramené leurs effectifs à ce niveau et que les troupes soviétiques (d'après M. Krouchtchev) se chiffrent par 3,623,000. Ce sont les Etats-Unis, plutôt que la Russie, qui ont donné l'exemple des réductions d'effectifs. L'Angleterre aussi. Depuis longtemps les effectifs anglais se trouvent au-dessous du plafond proposé de trois quarts de millions.

Voici ce que je crains: dès le départ, à Genève, le représentant des Soviets prétendra, tout comme le maréchal Malinovsky, qu'il s'agit d'accepter ou de rejeter le "Plan Krouchtchev", en tout cas en qualité de seul fondement des discussions à la Commission. Il ajoutera que, tandis que l'Union soviétique réduit déjà ses effectifs, les Puissances occidentales n'en font rien.

Dans ce cas, nous retournerons aux anciennes polémiques stériles des dernières réunions. Et le "sommet" de mai n'en trouvera pas sa tâche facilitée, pour dire le moins.

J'espère seulement que ces sombres prévisions se révèleront erronées. La délégation anglaise se rendra sûrement à Genève avec l'intention de se mettre le plus tôt possibe au travail pratique que la Commission est censée accomplir, et avec le désir d'éviter les polémiques pour qu'on accomplisse le travail avec quelque chance de succès.



Une maman qui est forte sur les traditions? En tout cas, ses quatre enfants sont tous nés le même jour, soit le 17 février: en 1957, 1958 et 1959, une fillette chaque fois; ce dernier 17 février, naissait son premir garçon. Il s'agit de Mme Arthur R. Sweeney de Blackstone, Mass.

FALHER

Cà et là à Falher

Visiteurs

M. et Mme Réal Croteau (Carmène Servant) ainsi que leur petite fille Lise de Fort Kent étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Aurélius Servant de la paroisse. M. et Mme Croteau ont profité de l'occasion pour rendre visite à leurs parents et amis de Donnelly et des environs durant leurs quelques jours parmi nous.

Mardi dernier avait lieu au presbytère de la paroisse la retraite bimensuelle des Prêtres séculiers du Vicariat. Douze prêtres se sont réuns pour ces quelques heures de récollection, de prières et méditation, sous la direction du Rév. Père Ulric Robert, o.m.i., curé de Marie-Reine.

M. Gilbert Lavallée, voyageur pour la compagnie Alberta National Drugs, était de passage au presbytère où il a rencontré son confrère de classe, M. l'Abbé McKenzie. M. Lavallée a fait cadeau d'un magnifique coffret de secours aux Scouts de la paroisse. La troupe profite de l'occasion pour remercier sincèrement M. Lavallée pour sa grande générosité.

"Foyers Heureux"

M. Marcien Forestier, gérant de la Banque de Montréal locale, a bien voulu donner le cinquième cour de Foyers Heureux. Une cinquantaine de paroissiens de Falher et de Jean-Côté ont pu profiter de l'expérience et du haut savoir de M. Forestier dans le domaine économique. M. Forestier reviendra la semaine prochaine avec quelques nouvelles précisions sur les contrats de mariage et les testaments. Merci donc à M. Forestier pour son dévouement.

Nouvelles Scoutes

Samedi dernier la troupe de la paroisse se groupait dans leur local vers neuf heures du matin pour une randonnée dans les bois. Une température merveilleuse a favorisé cette sortie. Dix-neuf scouts ont connu les bienfaits et les méfaits de la marche, et expérimenté les inconvénients et les joies du repas à ciel ouvert et au froid. Tous étaient enchantés de leur journée passée au grand air et dans la nature du bon Dieu!

Dimanche soir, sous les auspices de la troupe paroissiale, une soirée d'amateurs groupa plus de deux cent personnes dans le gymnase de l'école Routhier. Sous l'habile direction de M. Gérard Guenette, chef de patrouille, plusieurs talents locaux et étrangers se sont succédés sur le théâtre pour près de trois heures. Ce fut d'abord un groupe de petits Louveteaux, Roger Chalifoux, Roger Lemire et Henri Lemire, Gérald Forestier, Claude Lauzon, Léo Turcotte, Denis Guenette et Gérard Nicolet qui exécutèrent (1) V'la bon vent, (2) Meunier, tu dors. M. Louis Normand agissait comme soliste. Ensuite ce fut M. Jean-Paul Robertson qui joua au piano la valse de Ghislain Bergeron chanta: "Bambino" et pour rappel "Danny Boy". Ce fut ensuite Mlle Louise Hébert qui interpréta au piano "Sonatina" de Clémenti et une Danse Russe. Maryline Despins chanta "Mon petit bouquet de fleurs" et "La jeunesse". M. Henri Lemire joua au piano deux petits solos: "Merry Go Round" et "On Parade"; M. Henri Guenette au violon, accompagné par sa fille Mme Alberta Sauvageau, ainsi que M. G. R. Drolet de Grimshaw interprétèrent: "Little Brown Jug". M. Drolet suivit le rythme en jouant tantôt sur ses coudes, sur sa tête, sur ses genoux et le bout de ses pieds avec une assiette à tarte. L'auditoire apprécia grandement cette pièce de musique et rappellat à plusieurs reprises le trio. Vint ensuite M. Raymond Roy qui joua au piano "The Bear Who Plays At Soldier." Le jeune Gérald Forestier chanta pour l'auditoire: "It Ain't Gonna Rain No More." Mlle Linda Leduc nous interpréta le solo suivant au piano: "Sweet Dreams". Mme Alberta Sauvageau et M. Paul Guenette à l'accordéon jouèrent trois morceaux populaires enlevants. Mlle Marcelle Maisonneuve présenta: Beautiful Dreamer" au piano, et revint sur demande avec "Prélude". Les trois jeunes Soeurs Robert de St. Isidore, Paulette, Fernande et Lisette chantèrent: "Hirondelle" et sur rappel "Les Cloches du Couvent." Mlle Berthe Hébert joua ensuite au piano: "Motor Boat Race". Mme Camille Guenette vint ensuite nous présenter une belle gigue canadienne tandis que son père, M. Frank Roy, l'accompagna sur la musique à bouche. "Wedding of the Winds" et "Nocturne" furent joués au piano par M. Ernest Dufresne de Girouxville. M. Dufresne est un élève du grade 10 en musique. Finalement M. Raymond Foisy à la guitare, Mme Albert Sauvageau au piano, ainsi que M. Paul Guenette à l'accordéon nous exécutèrent plusieurs pièces de musique à la satisfacti

populaire à la satisfaction de tous. Nous nous sommes tous récréés au cour de cette courte soirée d'amateurs et le 27 mars prochain, nous retournerons assister à cette grande variété de chants, musique et poèmes des talents de chez nous. Donc, tous au gymnase le 27 prochain à 7:30 hrs.

Partie de cartes

Dimanche soir avait lieu au local des Scouts la première partie de cartes de l'année. Tous devaient jouer le jeu populaire du "wiz"

Une quarantaine de personnes assistèrent à cette partie de cartes qui à certains moments connut une grande animosité. Certains joueurs rivalisaient dans la course vers le championnat. Finalement, quatre concurrents durent jouer une partie décisive. Ce furent Messieurs Michel Martel, Octave Chailler et Albert Robertson, ainsi que Mlle Doris Gervais. Le sort désigna Messieurs Michel Martel et Albert Robertson comme les heureux gagnants. Ils se sont divisés le prix accordé, soit cinq dollars. Nous comptons organiser quelques parties au cours de la période du carême, afin de permettre à nos gens de se rencontrer et de se distraire tout en courant la chance de gagner un prix à la fin de la saison "LE GROS LOT". Bienvenue à tous et à toutes . . !

Hamlet

Dimanche prochain nous présenteront le grand film classique "Hamlet". Il y aura représentation pour les enfants et les adultes qui le désireront à 2 hrs. et une autre le soir à 7:30 hrs. Il ne faut pas manquer ce film plein d'actions et de grandeur.

Les Anges du péché

Le 20 mars, un autre grand succès du film sera présenté dans la paroisse: "Les Anges du Péché". Bien que le titre n'inspire pas beaucoup, ce film raconte un drame religieux captivant. C'est un autre film qu'il ne faudrait pas manquer. Il ressemble quelque peu au film "The Nun's Story".

Commission scolaire

Jeudi, le 23 février, avait lieu au gymnase de l'école Routhier, l'assemblée annuelle de la Commission Scolaire. Les rapports financiers furent présentés, ainsi que les rapports du Président, du Principal, et du Secrétaire. M. Ferdinand Lévesque fut unanimement choisi pour être président d'élection juisque deux commissaires sortaient de charge, Messieurs Gérard Bugeau, ainsi que M. Raoul Lauzon. M. Bugeau pour la circonscription du Sud du village et M. Lauzon pour la circonscription du Nord qui comprend tout le village ainsi que le nord. Messieurs Michel Martel fut nommé pour agir comme président d'élection pour le groupe du nord, tandis que M. Noel Maure agissait à titre de secrétaire. Pour le sud, M. Philippe Gamache comme président, et Mme Gérard Bugeau à titre de secrétaire. Deux candidats furent désignés pour chacune des circonscriptions. M. Raoul Lauzon brigua à nouveau les suffrages, tandis que M. Gérard Turcotte posa sa candidature pour la première fois. M. Lauzon emporta la victoire. Pour la circonscription du sud, Messieurs Achille Labbé et Joseph Labbé furent proposés et le vote populaire désigna M. Joseph Labbé. Notre Commission Scolaire se compose maintenant de M. Raoul Lauzon, M. Octave Chailler, ainsi que M. Joseph Labbé. A une réunion des trois la semaine dernière, M. Raoul Lauzon fut désigné président. Nous souhaitons aux nouveaux membres de la Commission long et fructueux règne.

MORINVILLE

Le Comité de la Ligue missionnaire de l'Ecole Thibault, a organisé une partie de cartes, pour dimanche le 13 avril. Cette partie aura lieu à l'auditorium de la dite école à 8h. p.m. et les recettes seront versées au profit des missions. Nous invitons donc tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvr emissionnaire à venir encourager nos généreuses organisatrices.

Quel chrétien sincère peut ne pas s'intéresser à l'oeuvre mentionnée plus haut, surtout s'il s'est déjà arrêté à cette réalité que tous tant que nous sommes, canadiens, africains ou chinois, faisons partie du Corps mystique du Christ.

M. et Mme Raymond Meunier sont revenus de leurs vacances annuelles. Ces derniers étant partis depuis le 5 janvier dernier ont passé une semaine à Los Angeles, une autre à Sandiago et tout un mois à Phoenix, Arizona. Leur petit fille Lynne, pensionnaire au Couvent Notre-Dame de Morinville, était allée les rejoindre pour les deux dernières semaines.

M. Henri Théberge a récemment vendu sa maison à M. et Mme Antonio Brisson d'Egremont. Les nouveaux propriétaires prendront possession de leur nouveau domaine au cours de la semaine prochaine. Bienvenue parmi nous!

Quant à M. Théberge il est déménagé à Edmonton avec sa famille tout récemment.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Laurent Brochun, hospitalisée à l'Hôpital Miséricorde à Edmonton, ainsi qu'à M. Henri Daignault, marchand général, qui dimanche dernier a été administré à la suite d'une crise cardiaque. Aux dernières nouvelles, il se portait beaucoup mieux.

Robert, son fils, étudiant à l'école Thibault, le remplacera au magasin pour quelque temps.

Mme John D. Bokenfohr remplace aussi Mme Wilfrid Labonté à la boucherie durant la convalescence de cette dernière.

Partie de cartes

Dimanche le 13 avril il y aura partie de cartes organisée par le Comité de la Ligue missionnaire, à l'auditorium de l'Ecole Thibault, à 8h. p.m.

Mercredi le 18 mars, "Cribbage" ainsi que du "Whist" à la salle paroissiale à 8h. p.m.; le 20 mars, par les Chevaliers de Coomb de Morinville; le 27 mars par le Conseil du village également à la salle paroissiale à 8h.

Notre nouveau règlement du "Cribbage": 1. Les participants joueront toujours x contre x à moins d'avis contraire. On tirera au sort pour le choix du partenaire. 2.—Is joueront d'abord 3 parties, les gagnants de ces parties entreront dans le 1er groupe donnant droit à des prix d'une valeur de $80. Les perdants entreront dans le 2ème groupe et auront droit à des prix d'une valeur de $15.00. Dans chaque groupe on procédera à une élimination graduelle jusqu'à ce que l'on arrive à un gagnant; afin de savoir qui méritera le 1er prix. Le perdant en final aura le 2ème prix. 3.—L'entrée est de $2.00. 4.—Pour les personnes qui voudraient plutôt jouer au "Whist" il y aura aussi concours donnant droit à des prix d'une valeur de $5.00. Pour eux l'entrée sera de 50 sous. Bonne chance à tous!

Tribune-libre

ON N'A PAS FINI!

Monsieur le rédacteur,

Selon toute apparence, on n'arrive pas à la fin de nos troubles avec le communisme athée. D'après une nouvelle lue dans La Survivance du 9 mars (3ème colonne de la 1ère page), la Russie s'apprête à recevoir 500 étudiants étrangers cette année, 4,000 d'ici quelques années. . . elle recevra gratuitement des étudiants des Continents les moins fortunés, Asie, Afrique, Amérique latine. . . et elle leur donnera un salaire en même temps.

Une aubaine, vraiment! Nous nous réjouirions grandement s'il s'agissait de former des techniciens pour ces peuples qui en ont tant besoin. Mais nous sommes en droit de soupçonner que ces étudiants du dehors, tout en suivant des cours universitaires, se feront endoctriner royalement, et qu'ils retourneront chez eux bien convaincus de la supériorité du régime communiste.

La Russie parle de désarmement universel d'une part, et elle prend de nouveaux moyens pacifiques pour répandre ses idées et ses erreurs, d'autre part. Rappelons-nous la remarque fort opportune du recteur de l'unique université catholique (pour Noirs) d'Afrique du Sud, le R.P. R. Guilbault, o.m.i.:

"Il y a 25 ans, il y avait 600 étudiants chinois en Russie aujourd'hui, 600 millions de Chinois sont sous la botte communiste. Aujourd'hui, 3,000 Noirs d'Afrique étudient dans les universités derrière le rideau de fer— dans 25 ans, que se passera-t-il en Afrique?"

Les perspectives ne s'annoncent pas trop brillantes pour l'avenir, vraiment. On a vu des jeunes communistes faire un stage de quelques mois à Moscou, et retourner chez eux transformés en chefs de file! Que peut-on attendre, à présent, de ces étudiants qui y feront toutes leurs études supérieures (un stage de cinq ans au bas mot) dans une pareille atmosphère?

Non, le communisme n'est pas près de disparaître de notre planète. Même si on met de côté les fusils et les bombes, la lutte idéologique se poursuivra, et il faudra continuer à rester sur nos gardes.

Pour moi, c'est une nouvelle terrifiante que celle-là, et je me demande combien de lecteurs en ont été abasourdis. Pour ma part, je le fus littéralement.

Un lecteur.

PROJET DE FESTIVAL

Pour perpétuer le souvenir de la ruée vers le Klondyke

Des embarcations et des immeubles rappelant une page pittoresque de l'histoire du Canada offriront de l'animation, selon un projet présentement à l'étude à Ottawa, à Stratford et à Dawson.

A Ottawa, le ministre des Resources nationales, M. Alvin Hamilton, a dévoilé que la Commission des lieux et monuments historiques vient de recommander de sauvegarder un certain nombre de bâtiments typiques, notamment le théâtre Auditorium, à Dawson, et les vapeurs à roue arrière qui faisaient le service sur le fleuve Yukon. Le théâtre sera restauré en 1961, pour constituer le premier bâtiment de caractère historique de Dawson.

Plusieurs anciens bateaux à roue arrière seront amarrés dans un parc historique et l'un d'eux y sera aménagé en musée de la navigation sur le fleuve Yukon. Ces bateaux, remis au gouvernement par M. C. J. Rogers, président de la White Pass and Yukon Company, seront amenés à leur amarrage permanent en 1961. On les préparera à ce déplacement au cours de l'été.

Il y a quelques mois, M. Tom Patterson, connu dans tout le pays comme le fondateur du Festival shakespearien de Stratford, était chargé d'effectuer une étude sur la ville de Dawson et sur l'affectation actuelle de certains immeubles historiques. De cette étude est né le Festival de la ruée vers l'or du Klondyke, dont les préparatifs sont en cours. Selon les prévisions, d'ici l'été de 1962, le théâtre Auditorium résonnera de nouveau de l'animation que feront renaître des spectacles dont les vedettes ont été quelques-un des artistes de music-hall les plus renommés du continent.

M. Hamilton a ajouté que les préparatifs du festival comportent une étroite collaboration entre le gouvernement fédéral, la population du Yukon et la Canadian Theatre Exchange Limited, compagnie formée dont M. Patterson est le président. Le gouvernement fournira le théâtre, tandis que M. Patterson et ses associés réaliseront les spectacles et organiseront d'autres attractions.

D'où proviendra l'auditoire à ces spectacles? "Le festival constituera un autre attrait de nature à engager les touristes à visiter le Nord canadien," a affirmé M. Hamilton. Quelque 40,000 touristes sont allés au Yukon l'an dernier, et l'affluence de visiteurs semble devoir augmenter sans cesse.

La qualité de catholique ne nuit plus à la vie politique

NEW YORK — Un rédacteur catholique déclare que le sénateur John F. Kennedy, démocrate du Massachusetts, n'aurait pas à faire face aux mêmes préjugés religieux que Alfred E. Smith affronta en 1928 lors de sa campagne présidentielle. "Il y aura de la suspicion, de l'aigreur et même une certaine mesure de bigotrie", dit le R. P. Thurston N. Davis, rédacteur de l'hebdomadaire catholique "America". "Au cours de ces mois il faudra cependant guarder à l'esprit que 1960 n'est pas 1928". Le R. P. Davis a dit que la population des Etats-Unis était en majorité protestante lorsque Smith, un catholique tout comme Kennedy, se présenta à la présidence. Depuis lors, cependant, "une série de changements ont graduellement modifié le visage politico-religieux de l'Amérique", dit-il. "Aujourd'hui, en 1960, nous ne sommes certainement pas une nation catholique et nous ne sommes pas en voie de le devenir. Mais nous avons virtuellement cessé d'être protestants," dit-il.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

Décès de M. Eustache Bohémier

Samedi, le 27 février, décédait à sa résidence à 1125 Cartier à l'âge de 81 ans et 14 jours, après avoir assisté lui-même à la messe et avoir communié à l'église le matin même. Appelé d'urgence, le R.P. Curé lui administra les derniers sacrements. Natif de Québec, M. Bohémier résidait à Maillardville depuis 34 ans. Lui survivent son épouse, Germaine Poitras, six fils: Yves de Vancouver; Marc de Bridge River; Juste et Eloi de Maillardville, Joseph et Louis de l'Ile Vancouver; deux filles, Mme R. Hachey de Quesnel, et Christine, à la maison, et 19 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu, mercredi 2 mars, à 10 heures. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé officiait, accompagné des RR. PP. Philibert Paré et Antonio Dion, franciscains, comme diacre et sous-diacre. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue, Mr. Joseph Lecomte et Mme Agnès Dauvin, chantres. Les six fils du défunt étaient porteurs. L'inhumation eût lieu à Surrey. Nos sympathies à Madame Bohémier et à la famille.

Décès de M. Charles Bouthot

Lundi, le 7 mars, eurent lieu les funérailles de M. Charles Joseph Bouthot, à l'âge de 74 ans. Il était le frère de Mme Ernestine Bouthot de 1207 Rue Cartier. Né à Hull, Qué., il était un des pionniers de la paroisse. Le R. P. Antonio Dion, O.F.M. officiait aux funérailles. Mme. Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue M. Joseph Lecomte. Les porteurs étaient Albert Gravelle, Joseph Demers, Ludger Faucher, Joseph Gagnon, Beaudoing Proulx et Jean-Baptiste Dicaire. L'inhumation eût lieu au cimetière de Burquilam. R.I.P.

Baptêmes

Le 6 mars, Jacqueline Marie Jocelyne Beaulieu, enfant de Jean Beaulieu et de Lucille Doucet. Les parrains étaient Roger Doucet et Jocelyne Boutet.

Le même jour, Michel Gérard Paré, enfant de Eugène Paré et Jeannine DeMoissac. Les parrains étaient Donat Paré, représenté par G. DeMoissac, et Mme D. Paré.

Choses et autres

M. Omer Dubuc, frère du Frère Armand Dubuc, O.F.M., est en visite au presbytère. Dimanche soir, le 6 mars, il y eût partie de cartes à l'Ecole Supérieure, organisée par le Club des Mères, pour les besoins de l'Ecole. La sale était comble. Le R.P. Antonio s'est distingué, en rapportant le premier prix pour les hommes. Dimanche soir prochain, le 13 mars, les jeunes du grade 8 feront un Bingo au profit du futur couvent.

Mercredit, le 2 mars, le R. P. Antoni Dion, O.F.M. est allé érigé un chemin de croix temporaire dans la nouvelle Eglise de Notre-Dame de Fatima de Maillardville.

Sur l'invitation de M. Lyle Wicks, Ministre du Travail, et représentant provincial du district, le R. P. Albéric Fréchette, curé, est allé assister à l'ouverture de la Législature à Victoria, le 28 janvier dernier, ainsi qu'à a réception qui suivit à l'Hôtel Empress, puis à un diner au Club Pacifique réservé aux invités de M. Wicks.

Le 7 février, les jeunes du C.Y.O. de la paroisse invitaient leurs parents à une soirée sociale. Ceux-ci répondirent très nombreux à l'appel et la soirés fut des plus variées et intéressantes, quelques scénettes, du chant, de la musique, goûter. La présentation la plus sensationnelle fut un joute de trois rondes de boxe entre Gérard Lajeunesse et Roger Michaud, puis entre Ovide Gallant et Rhéal Gaucher, qui se montrèrent d'égale force. Notre C.Y.O. compte environ 75 membres les plus actifs et du meilleur esprit.

Le 14 février, en la Saint Valentin, les élèves des grades 5 et 6 anglais organisèrent une partie de cartes à l'Ecole Supérieure, en faveur du futur couvent. Encore là un beau succès: plus de 30 tables de joueurs, $104.00 de profits, délicieux goûter. Le tout se termina par une petite soirée canadienne où mère le R. P. Curé et le R. P. Antonio Dion s'exécutèrent.

Dans le même but, le matin après les messes, les élèves du grade 7 français organisèrent une vente de gâteaux et de biscuits. Ils en vendirent pour $80.00 . . . des gâteaux en forme de coeurs, etc. Bravo les jeunes!

Dimanche le 28, S. Excellence M. l'Ambassadeur de France au Canada, accompagné de M. Louis de Laigue, Consul de France à Vancouver, assistèrent à la messe de onze heures, rendirent ensuite visite au R.P. Curé et à nos Révérendes Mères.

.... Mariage Dutour-Mooney ....

Samedi, le 27 février, avait lieu la messe de mariage à 8 heures de Joseph Paul Ernest Dutour, fils mineur de Aimé Dutour et de Yvonne Bouchard de Surrey, et Shirley Ann Mooney, fille mineur de Charles et Anne Mooney de la paroisse. Les témoins étaient Gérard Painchaud et Solange Doucette, le célébrant, le R. P. Curé. Madame Thérèse Desautels chantaient des cantiques durant la messe, accompagnée à l'orgue par Mademoiselle Thérèse Schwab.

Mariage Michaud-Dashner

A la messe de midi, samedi le 27 février, le R. P. Antonio Dion, vicaire, célébrait pour le mariage de Roger Alfred Michaud, fils majeur de Charles Michaud et Isabelle Braconnier, et Dorothy Sharron Dashner, fille mineur de Hector Dashner et Jean Hemphill. Les témoins étaient Roland Chabot et Viviane Arrowsmith. A l'orgue Mme Sylvio Chabot accompagnant Mme Thérèse Desautels.

Baptêmes du mois de février

HENRI — Marie, Alice Pauli, le 7 février, enfant de Aimé Henri et de Marie Tremblay. Les parrains Pierre et Alice Francon, représentés par M. et Mme L. Henri.

POIRIER — Ronald Victor Joseph, le 14 février, enfant de O'Neil Poirier et de Clémence Bouchard. Les parrains: Victor et Claire Bouchard.

FAUCHER — Rita Lorraine Marie, 14 février, enfant de Jean Faucher et Léonie Basterash. Les parrains Edmond et Lorraine Basterash. M. l'Abé bé Lester Roberge officiait.

VILAC — Gérald Arthur, le 21 février, enfant de Eugène Vilac et Hélène Hehn. Les parrains: Reynold et Peggy Wunderlick.

BOILEAU — Rémi, Jean, 27 février, enfant de Roland Boileau et de Merle Cooper. Les parrains: M. et Mme Rudolphe Boileau.

HAMELIN — Michelle Irène Marie, 28 février, enfant de Maurice Hamelin et de Shirley Van Volkingburg. Les parrains: Louis Hamelin et Fammy Pfefferle.

Décès

Samedi le 27 février, décédait subitement à sa demeure, M. Eustache Bohémier, à l'âge de 81 ans. Les funérailles eurnet lieu mercredi le 3 mars à 10 heures. R.I.P.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Lundi dans l'égise de Notre-Dame de Fatima, eurent lieu les funérailles de Mme Beaudin, Sr. La messe fut chantée par le Père Labonté, curé, assisté des deux vicaires comme diacre et sous-diacre. Les religieuses du couvent, amies de la famille Beaudin, faisaient les frais du chant. Les Dames de Ste-Anne avec bannières et enseigne faisaient cortège. La foule aux funérailles témoigna de l'estime que la paroisse a de cette belle famille. L'inhumation se fit au nouveau cimetière à 10 milles de Maillardville. Condoléances à M. Beaudin et à ses quatre filles et un garçon laissés dans le deuil.

Le C.Y.O. donnait une partie de cartes dimanche dernier dans la salle paroissiale. Beau succès. Après la partie, ils exécutèrent deux scènes, une opération feinte, et une parade de mode, puis le goûter habituel, sandwichs, gâteaux et café. Pour un premier essai ce fut assez bien réussi, ce qui importe c'est l'intérêt de ces jeunes à vouloir coopérer aux organisations de paroisse. Espérons qu'ils ne s'arrêteront pas là.

Nous regrettons d'apprendre le départ de Mme Béchard qui enseignait aux grades V, VI et VII. Elle était aimée et de ses élèves et des parents et faisait un beau travail. Elle est remplacée par Henri Gaudet, ce qui fait 3 maîtres à l'Ecole paroissiale.

M. et Mme Rosaire Boileau sont revenus enchantés d'un voyage en Californie où ils visitaient des parents et connaissances. Le voyage aller et retour a été fait par avion. Mme a de belles expériences à raconter, sur le climat, sur le paysage et sur un voyage par avion.

Mardi avait lieu l'assemblée locale de la Fédération canadienne-française à Notre-Dame de la Paix. C'est l'abbé N. Thérien qui en est le chapelain et les curés des paroisses françaises avec leur groupe respectif discutent dans ces rencontres les problèmes locaux de chaque groupe.

M. et Mme Philippe Collette invitaient à diner M. et Mme G. Collette et le Père Gaudet pour un mets acadien avant le carême. Les mets évoquent tant de souvenirs, on se sent moins seul en Colombie avec les siens qui savent vivre et manger et parler à 'Acadien.

Nos malades à domicile et à l'hôpital prennent du mieux y compris Mme Forcier qui fut transportée à l'hôpital en ambulance dimanche dernier.

On remarque dans l'égise un chemin de croix temporaire en attendant le nouveau qui sera prêt à installer au début de l'été.

Les jeunes du C.Y.O., sous la direction de leur chapelain sont à monter une comédie en trois actes, qui sera présentée au public en avril si tout marche bien.

On a remarqué que cette semaine les religieuses du couvent étaient à faire arranger le système d'eau et niveler leur terrain en face de leur bâtisse.

Mme R. Gamache fait le tour de la paroisse pou rrecueillir les noms des personnes qui auront droit de vote aux prochaines élections qui auront lieu. . . quand?

Tout le monde a mis de côté les paparoisse pour receuillir les noms des ture quoiqu'un peu froide.

Même si Eric Fouquette est absent du bingo du mardi soir, sa femme le remplace très bien et on dirait qu'il lui a laissé sa chance. Elle gagnait encore deux fois au bingo de mardi, mais personne ne peut décrocher le $100.00. Il y avait le groupe habituel.

Avec le carême l'assistance à la messe augmente. C'est triste de faire de la messe une pénitence, l'acte par excellence du chrétien. Si au moins les fidèles ici et ailleurs prenaient l'habitude de continuer même après la sainte saison du carême.

Belle foule à l'heure sainte dimanche, un beau groupe de membres de la Ligue du Sacré--Coeur qui tinrent leur assemblée mensuelle dans la bibliothèque après l'heure sainte.

Pour la première fois à cette heure les Pères se servaient du nouvel ostensoir.

Le Père Fréchette, o.f.m., vient bénir les stations du chemin de croix. Ce privilège de bénir d'indulgences le chemin de la croix est réservé aux Pères Franciscains.

* * *

C'est la température humide et maussade du printemps avec tantôt neige fondue, tantôt pluie et un peu de soleil.

Les parapluies rendent service.

Mardi dernier, funérailles de Mme Forcier, chantée par le Père H. Marcotte. Le Père curé est allé bénir la tombe et présider à l'inhumation. Sympathies à la famile.

Soeur Aline du couvent reçoit un télégramme lui annonçant le décès de sa soeur, mère de 14 enfants. Nous ne doutons pas que parents et enfants du grade IV vont prier pour elle. Nos condoléances.

A deux reprises la semaine dernière les gens d'ici ont pensé que le Père Provincial visitait les Pères de Notre-Dame de Fatima. Il n'en est rien, tous les o.m.i. ne sont pas des provinciaux. C'était le Père Lebois, chapelain à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford. Bienvenu et reposez-vous bien en Colombie.

Les deux nouveaux maîtres d'école, Paul Gagnon et Henri Gaudet commencent à s'y faire et entrent, tranquillement pas vite, dans le moule.

Les dévotions du carême sont bien suivies. Dommage que Pâques, la Résurrection, met fin à cet enthousiasme comme si on n'avait besoin de Dieu que pendant le carême. On ne comprend pas le sens des valeurs surnaturelles.

On dit que le P. Gaudet prêchera une mission à l'égise du St-Sacrement, à Vancouver, la semaine du 20 et une autre pendant la Semaine Sainte à Notre-Dame de la Paix, New Westminster.

On dit que les Boileau ont de la visite des Etats-Unis, une soeur, dit-on.

On dit que Mme E. Fouquette n'a pas gagné au bingo la semaine dernière.

Que le C.Y.O. est à préparer une comédie en trois actes pour le 1er mai.

Que le terrain derrière l'église se fait déblayer. C'est G. Collette qui s'occupe d'abattre les arbres.

Qu'il y a des mariages qui se préparent pour l'été, mais trop tôt pour divulger les noms.

Que les membres de la Ligue du Sacré-Coeur étaient très peu nombreux à leur assemblée mensuelle, mais qu'en dépit du petit nombre il fut décidé d'avoir le 2 avril un souper aux fèves suivi d'une soirée de 500 et de cribbage.

Que les hommes de la paroisse qui visitaient Asondale vont maintenant à Okalla.

Que L. Doucette qui s'était écrasé une main en coupant un arbre est de nouveau à son travail.

Que la jeunesse du C.Y.O. est allé à Harrison Springs dimanche passé.

Que Robert Gagnon qui travaille au Delnor Frozen Food prend ses vacances.

Que la partie de cartes organisée par les lettres M, N, O et P a eu un grand succès.

Que nos malades à l'hôpital prennent du mieux, que le Père Vicaire a administré à domicile Mme Coulombe, sr, ele aussi va mieux.

Que Mme Madin qui s'était donné une entorse commence à marcher clopin clopant.

Qu'on entend encore nos petits canadiens-français parler anglais entre eux.

Qu'on a organisé des commissaires d'école qui pourront aider à l'administration de l'Ecole séparée.

Que l'on voit les plus âgés reprendre vie et espoir avec le printemps en les voyant déblayer le terrain et le préparer aux semailles. Semez àcet âge passe, mais planter!!!

Que la campagne pour le nouveau chemin de croix a été bien réussie.

Que nos Canadiens français, tous, devraient s'abonner à un journal français. Que tous également devraient recevoir le Message de l'Immaculée.

On vous reviendra!

N.-D. de la Paix
New-Westminster, C.C.

Le 20 février un autre de nos bons paroissiens, M. Toussaint Lebastard, rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 74 ans; il laisse pour pleurer son départ, son épouse, Mme Lebastard, et six filles, Mmes G. Paterson, J. McCallum et J. McCulloch, de New-Westminster, Mme J. Maurier, de St-Hyacinthe, Québec, et Mme R. Crassy, de Merrit, B.C., et Mlle Jeannine à la maison, 12 petits-enfants. Le service funèbre fut chanté le 23 février dans l'église NotreDame de la Paix par le R. Père N. Therrien, assisté par les RR. PP. Lemire et Fréchette.

Columbia Funeral Chapel était en charge et il fut enterré au cimetière Valleyview. M. Lebastard fut très dévoué pour son église et sera certainement bien manqué. A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Le 21 février une jolie soirée fut donnée en l'honneur de M. et Mme Ernest Lambert dans la salle Notre-Dame de Fatima et une adresse lue.

Vénérés frère Chevalier et Mme Lambert. Vénéré frère, vous estimez l'Ordre des Chevaliers de Colomb et en particulier votre Conseil de Maillard ville. Vous le voulez grand, prospère, vous le prouvez par un dévouement inlassable. Vous êtes pour vos frères chevaliers un exemple d'unité,, de fraternité, de charité. Le Conseil vous doit beaucoup et vous exprime publiquement sa reconnaissance. Cette reconnaissance vos frères chevaliers l'offrent aussi à votre chère épouse ainsi qu'aux membres de votre famille qui vous secondent dans votre dévouement. Un modeste présent leur fut offert comme preuve de gratitude.

PLAMONDON

M. Narcisse Ménard et M. Paul Piquette se sont rendus à St-Paul samedi le 27 février pour une réunion de responsables diocésains de l'Action rurale.

En promenade chez des parents et amis en fin de semaine sont: M. et Mme Pierre Parent, M. Ovide Plamondon, Mlle Simone Ménard et M. Emile Labonté, tous d'Edmonton.

Un garçon, Colin, fut né à M. et Mme Evangéliste Côté le 27 février.

Hospitalisés à l'hôpital Ste-Catherine: Mme Esdras Bélanger, Mme Narcisse Ménard et Allan Johnson.

Nous regrettons d'apprendre que Hector Ménard fut victime d'un accident dont le camion dans lequel il se trouva frappa un autobus sur la route no 2. Hector, sérieusement blessé, fut entraîné à toute vitesse à Athabasca puis transporté le lendemain à l'hôpital Général d'Edmonton. Ici on trouva qu'il avait une hanche cassée et d'autres blessures assez sérieuses. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

LAMOUREUX

Dimanche le 13 mars c'était grande fête à Lamoureux.

A 4:30 p.m. Mgr A. Jordan faisait son entrée solennelle dans l'église précédé des marguillers, du clergé local et des visiteurs. Messieurs les abbés Garnier de Vegreville, ancien curé de Lamoureux pendant 34 ans, J. Solheiser, et Merchant d'Edmonton.

Après des paroles de bienvenue prononcées par le curé, M. l'abbé Roland Bérubé, Mgr. Jordan, dans une instruction en français et en anglais explique la raison de sa présence.

Il est venu de la part du Souverain Pontife présenter à Melle Blanche Lamoureux le parchemin officiel et la médaille "Bene Merente" décoration papale présentée en hommage au pionniers en particulier le grand-père Joseph Lamoureux le premier arrivé à Lamoureux en 1872 et qui donna le terain pour la construction de la première église érigée en 1877 sous les soins du R. P. Leduc, O.M.I. A l'occasion du centenaire des apparitions de Lourdes et en mémoire de la paroisse de Lamoureux dédiée à Notre-Dame de Lourdes, il était opportun de connaitre cet événement. En Mlle Blanche Lamoureux, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a voulu se pencher vers le peuple, les humbles pour reconnaître son dévoument aux oeuvres paroissiales, elle qui est organiste depuis 35 ans.

Au salut du Saint Sacrement donné par M. le Curé Bérubé, l'abbé Théroux de Lamoureux officiait comme diacre, l'abbé Claude Préfontaine de Légal comme sous-diacre, l'abbé Sévigny de St. Albert comme maître de cérémonie, et l'abbé Villeneuve de l'Immaculée-Conception comme thuriféraire.

Après la cérémonie un souper paroissial assemblait tout le monde à la salle. Le succès de cette entreprise est dû à la direction de Mme Roméo Godbout et son comité avec le concours des dames de la paroisse.

MORINVILLE

Mercredi le 9 mars dernier a eu lieu en notre église paroissiale, la réception des croisillons et croisés, ainsi que le renouvellement des promesses pour ceux déjà recçu à une date antérieure.

L'aumônier, le Rév. Père Z. Lévesque, dans une allocution de circonstance leur rappela les mots d'ordre de tout croisé: Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre.

Jeudi le 10 mars est décédé M. Théodule Maisonneuve, à l'âge de 78 ans. Il a été inhumé lundi en l'église paroissiale.

Nos très sincères félicitations à M. et Mme Laurent Brochu qui viennent d'enrichir leur foyer d'un beau et tout petit garçon qui portera le nom de Maurice. La vie du petit être étant en danger, on a dû lui administrer le sacrement de baptême sous conditions.

Nous nous réjouissons également avec M. et Mme Ernest Houle, qui une fois de plus sont devenus grands-parents d'une petite fille, Sherry-Lynne, née le 11 février, baptisée le 21 du même mois. Elle est l'enfant de M. et Mme Yvan Giboult (Angéline Houle) de Renton, Washington. Parrain et marraine: Claudette et Marcel Gibault, enfants de Raym. de Leton, Washington.

Lundi le 8 dernier, Mme Marp Heppler connaissait à son tour, la joie d'être grand'mère pour la première fois, d'une petite fille, Carol Mary, née à Mme Charlie Chevalier (Cécilia) de Rivers, Man.

JEAN-COTE

Mariage Sliger-Parenteau

Le 27 février, Mlle Rose-Marie Sliger unissait sa vie à M. Bernard Parenteau en l'église du Sacré-Coeur de Jean-Côté.

La mariée, ravissante dans sa toilette blanche de tulle et nylon, portant un bouquet de rose rouge, apparaissait au bras de son père, M. Randolph Sliger. Elle était accompagnée de deux filles d'honneur, Mlle Dianne Sliger, soeur de la mariée, et de Mlle Juliette Parenteau, nièce du marié. Messieurs Gilbert Sasseville et Henri Sliger étaient les garçons d'honneur.

M. l'abbé Tardif, curé de la paroisse, célébrait la messe nuptiale. La chorale de l'école, ainsi que M. Lucien Sasseville exécutait le chant.

Après la cérémonie les 150 convives se rendaient chez M. et Mme Sliger

—La vie ne nait que de la vie.
Cuvier

—Quiconque ne travaille pas à se rendre meilleur est absolument indigne de vivre.
Colonel Paqueron

FALHER

Décès

Mercredi le 17 février, s'éteignait doucement à l'hôpital de McLennan, Mme Maurice Cliche, née Fernande Caron, à l'âge de 64 ans. Après plusieurs mois de souffrances. Elle laisse dans le deuil son époux, cinq filles, Rollande Mme Jos. Morin, Rita Mme Georges Dumas, Thérèse Mme Simon Fortier, Hélène Mme Stanislas Riverin et Cécile qui était absente, un fils Léo, trois petits-enfants, Irène Dumas, Diane Fortier et Louise Cliche de Los Angeles, trois soeurs Mmes Mike Léger, Jack Desrochers et Mme Jos Coulombe tous de Hartford, Conn., et deux frères, Pierre de Hartford et Ernest de West Point, Conn.

Un service des plus solennels fut chanté en l'église de Falher le 23 février par l'abbé Dubé, curé, assisté de l'abbé McKenzie, vicaire, et du Père Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. Louis Besse. Portaient le cercueil: MM. Cyrille Roy, Georges Maure, Sylvio Morin, Jean-Paul Desaulniers, Léon Pelletier et Amédée Fortier. L'inhumation se fit au cimetière de Falher.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Assembée scolaire

Jeudi le 25 février se tenait au gymnase de l'école, l'assemblée annuelle de la Commission scolaire sous la présidence de M. Gérard Bugeaud, qui demanda à l'assemblée de se nommer un président d'assemblée qui fut choisi en la personne de M. Ferdinand Lévesque; l'assemblée débuta par la lecture des minutes de la dernière assemblée annuelle, suivie du rapport financier par M. Gérard Lévesque, secrétaire, suivi du rapport du président, par M. Gérard Bugeaud. Vint ensuite le rapport du principal, par le R. Père Goyette, o.m.i., principal de l'école Routhier. Etant donné la fin du terme de deux commissaires dont M. Raoul Lauzon et Gérard Bugeaud, ce fut des élections par vote secret qui donna comme résultat la ré-élection de M. Lauzon et de M. Jos. Labbé. L'assemblée se termina par le chant O Canada.

Varsity Week-end

Jeudi le 25 février un autobus venant de Grande Prairie arrêtait à 'école de Falher afin de recruter des étudiants du grade 12 pour se rendre à Edmonton visiter l'université. Prenaient place dans l'auobus, Mlles Yvonne Maisonneuve, Suzanne Alexandre, Doris Gervais, Bernadette Fournier, MM. René Sicotte, Paul Montpetit, Harvey Provost. Vendredi matin un autre groupe partait en automobile avec le Rév. Père Goyette, o.m.i.: Mlles Laurence Normand, Jeanne Labrecque et M. Roger Labrecque, Denis Lorieau, Emmanuel Perra. Vendredi après-midi ils allèrent visiter le parlement et assistèrent à une session du parlement ce qui les intéressa beaucoup. Vendredi soir une agréable soirée les groupait tous à l'auditorium du jubilé. Samedi ils étaient les invités de l'université afin de visitier tous les différents départements d'éducation. Tous furent de retour à Falher pour dimanche soir, très heureux de lour court voyage qui leur a donné d'excellentes inspirations pour leur profession à venir.

Lors de son passage à Edmonton, Mlle Laurence Normand profita de l'occasion pour visiter des amis, M. et Mme Maurice Foisy autrefois de Falher.

La famille de M. et Mme Victor Limoges nous quittait la semaine dernière pour aller demeurer à Girouxville où M. Limoges sera à l'emploi du U.G.G. Nous leur souhaitons succès dans leur nouvelle demeure.

—Pour peu que vous aimiez la vie ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.
Franklin

—Ce qui en définitive fait le prix de la vie ce n'est pas l'existence ellemême, c'est l'emploi qu'on en fait et de ce qu'on lui fait rapporter.
Mgr Baunard

L'avant-dernier du film français

Avec "Julietta"

Notre saison tire presque à sa fin et nous sommes heureux de remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu nous encourager et par la même occasion se distraire un peu.

Nous ne pouvons point dire: "Nous avons réalisé un éclatant succès, en comparaison aux années écoulées". Mais nous estimons avoir bien fait une fois de plus. Notre comité, tout entier, s'est occupé de son mieux, avec les petits moyens que nous possédons et nous espérons que les prochains élus à la dernière séance d'avril feront encore mieux pour 1960-1961.

Notre film ce mois-ci "Julietta" est une comédie très fraîche, amusante et poétique à la fois. Nos interprètes: Dany Robin, Jean Marais, Jeanne Moreau, Bernard Laueret, Denise Grey, Nicole Berger, et Georges Chamaret; ils font de ce film une suite de gais quiproquos, provoqués par les réserves sentimentales d'une délicieuse jeune fille. Vous y trouverez rire et charme, grâce et poésie, humour et gaieté.

A vendredi donc, le 18 mars à 8h. p.m. en l'auditorium de l'Ecole Grandin.

Jean Déo,
directeur à la publicité.

Assemblée Annuelle de la Commission Scolaire de Girouxville

La nomination des commissaires a été faite. Je vous envoie une copie des noms:

Les Commissaires pour la Commission scolaire: Girouxville: Edouard Dumont, Philippe Lavoie, Léopold Houle; Cauthier: Elphège Benoit, Jos. Bugnet, Henri-Paul Blanchette. Pelletier: Eugène Lemire, Eugène Lanctôt, Louis Dubé. Lefebvre: Eucide Lefebvre, Raymond Bélanger, Norman Cunningham. Gougeon: Oliva Dufresne, Albert Parent, Eugène Girard. Bélanger: Jos. Doucet, Georges Nolette, Alfred Cloutier.

Une motion a été proposée par M. Jos. Bugnet et secondée par Alfred Cloutier que le secrétaire écrive au Ministre de l'Education, à l'A.C.F.A. et à High Prairie School Division pour que les livres français soient payés par la province comme livres anglais des grades I à IX aussi d'avoir le droit d'enseigner le catéchisme dans les écoles.

EGG LAKE

Nous avons appris avec regret le décès de M. Jean Lebeuf, survenu à Calgary, le 26 février. M. Lebeuf avait résidé dans notre district plusieurs années avant de déménager au Lac La Biche, où il eût une boulangerie plusieurs années. Il s'en alla ensuite à Edmonton, après la mort de son épouse. Il demeurait maintenant avec son fils, Roméo, à Calgary. Nos sympathies à sa famille. Le service eût lieu au Lac La Biche où il sera enterré près de son épouse.

Nos félicitations vont à M. et Mme Joseph L'Heureux à l'occasion de la naissance d'un fils, né le 13 février, ainsi qu'à M. et Mme Alphonse Duperron pour une fille née le 22 février.

M. Albert L'Heureux qui travaille à Swan Hills, est venu passer la fin de semaine avec sa famille le 20 février.

Atlanta. — Un leader noir a demandé au président Eisenhower de mettre fin à ce qu'il appelle le règne de terreur à Montgomery, en Alabama. Le Rév. Martin Luther King, président de la Southern Christian Leadership Conference, a dit dans un télégramme au président Eisenhower que "la police et les autorités de la ville utilisaient des méthodes dignes de la Gestapo, pour intimider les Noirs", dans la capitale de l'Alabama.

Annonces classées

Maison à vendre

Bungalow de 5 chambres, titre incontesté, situé à 9735-111ième rue, Edmonton (près de l'église St-Joachim) Bonne aubaine pour argent comptant. Téléphonez GA2-4001.

OFFRE D'EMPLOI

L'on demande une sténographe bilingue, avec expérience légale de préférence. S'adresser à M. A.M. Déchène, 10048 101A avenue, Téléphone: GA 2-1151

Compagnie canadienne, avantageusement connue, demande vendeurs agressifs pour: Saint-Paul, St-Vincent, Mallaig, St-Edouard, Boscomb, Abilene, Owlseye Lake et les environs. Possibilités $2.50 à $3.00 de l'heure. Ambitieux et travaillants, écrivez à PRODUITS FAMILEX Ltée, 1600 Delorimier, Montréal, Dépt. T.G.

Désirez-vous acheter une bonne ferme dans l'Alberta centrale?

Souvenez-vous alors qu'il y a ici une agence qui est toujours à votre disposition pour résoudre votre problème.

Dites seulement ce que vous désirez! Il y a probablement ici ce qu'il vous faut et à un prix avantageux.

J. J. DUPONT
Agent d'immeuble
Fenn, Alberta

Décès de M. Camille Brissette

Nos lecteurs apprendront avec regret la mort de M. Camille Brissette, de Washington, D.C., autrefois d'Edmonton. Il est mort à Naples, en Italie, au moment où il entreprenait une tournée de six mois, en Europe, en compagnie de son épouse, née d'Appolonia.

Fils de M. et Mme Edmond Brissette, Camille est né à Edmonton le 1er août 1903 et il fut paroissien de St-Joachim jusqu'au moment de son départ d'Edmonton, alors qu'il répondit à l'appel de l'Armée Canadienne, au tout début de la deuxième grande guerre. Il était à ce moment là employé à l'Edmonton Journal. Membre de l'Edmonton Fusiliers, dont il avait joint les rangs à l'âge de 18 ans, Camille servit comme officier de liaison de l'Armée Canadienne, à Washington.

Après la guerre, Camille fit une tournée en Europe au compte de l'Armée Canadienne et il collectionna des documents devant servir à l'histoire de l'Armée. A sa démobilisation, le Major Brissette s'établit définitivement à Washington, où il devint membre du personnel du Evening Star.

En plus de son épouse, lui survivent: sa mère, Madame Marie Brissette, d'Edmonton; trois filles: Carmen et Judith Brissette et Mme Marie-Alice Jackson, toutes trois de Washington; un fils, Richard, de Pittsburgh; trois petits-enfants; deux frères: Francis et Alphonse, d'Edmonton; une soeur, Madame Cécile Baril, également d'Edmonton.

Une grand'messe de Requiem fut chantée pour le repos de son âme, lundi dernier, en l'église Saint-Joachim, par le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., curé.

La Survivance présente ses plus sincères condoléances à la famille Brissette.

McLENNAN

Au cours du mois de février, l'un des vieux citoyens de notre localité, M. Adjutor Marcoux, s'éteignait paisiblement, après quelques jours de maladie à l'hôpital du Sacré-Coeur à McLennan. Né à Ste-Marie de Beauce, M. Marcoux était âgé de 84 ans. Arrivé en ce village en 1933, il fut l'un des premiers pionniers et des mieux connus de McLennan. M. Marcoux fut un robuste travailleur de son temps; d'un caractère jovial, il aimait tout le monde et réciproquement tout le monde l'estimait. Il excellait aussi à l'occasion à raconter les anecdotes saillantes de sa prime jeunesse et avec précision, car sa mémoire n'était jamais en faute.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale avec diacre et sous-diacre et Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., voulut bien officier à l'absoute. En quelques mots consolants, Mgr sut mettre un baume au coeur endeuillé de la famille.

Survivent au défunt, outre son épouse, Mme Blanche Marcoux, trois filles, Mmes Eugène Dubrûle, de McLennan, Berthat Dargis, Mlle Marie-Anne Marcoux, de Vancouver, neuf petits enfants et une trentaine d'arrière-petits-enfants. Deux frères, M. J.-Edouard de McLennan, et M. Frank de Ste Marie de Beauce. Son beau-fils, M. Roy, de Vancouver. Quatre soeurs, Mmes Labbé, de St-Albert, Edouard Gagné, Drummondville, Palmire Pouliot, Etats-Unis, Alphonse Pomerleau, de Québec-Nord. De nombreuses grand'messes furent offertes pour le repos de l'âme du défunt.

Nos sincères condoléances à la famille.

Princesse japonaise épouse un roturier

Tokyo. — La princesse Suga, fille cadette de l'empereur du Japon et championne du féminisme à l'occidental, a épousé un employé de banque qui gagne $8.50 par semaine. La jeune fille a maintenant rompu tous ses liens avec la royauté. L'époux n'a pu obtenir qu'un congé de cinq jours dont deux ont été consacrés à la préparation du mariage. Le jeune couple habitera une maison de $11,000 que l'empereur a fait construire pour eux. Le nouvel époux de Suga est son cousin, bien qu'il soit un roturier.

Relève albertaine

Girouxville

Chers amis de la Relève,

Voici un bref résumé des activités de la Relève à Girouxville depuis le début de l'année scolaire.

Quatre membres de l'exécutif ont assisté au Congrès de la Relève à Edmonton. Ils y sont revenus remplis d'enthousiasme.

La Relève conjointement avec l'A.C.F.A. a organisé une soirée pour la Sainte-Catherine. Il y eut jeux, chants, discussion, etc. . . Ce fut un vrai succès!

Notre mouvement n'oublie pas non plus les plus petits. A l'occasion de Noël, les tout petits de la paroisse furent gâtés de sucreries par la générosité des jeunes.

A Noël quelques membres de la Relève ont aussi installé une crèche près de l'église en commémoration de la venue du Messie.

Depuis lors, notre mouvement n'a pas été aussi bien que nous l'aurions voulu à cause de l'absence de notre assistante, Soeur Marguerite d'Antioche.

Nous nous proposons d'organiser une réunion plénière sous peu de temps.

Vos amis de la Relève,

Diane Sliger,
Jeannine Houle.

PICARDVILLE

Notre souper aux poulets a été un beau succès malgré la température peu clémente. Les prix de la râfle furent gagnés par Mme. A. Riopel, 1er prix, une cafetière électrique, 2ième prix, un comfortable de satin par M. F. Vallière, 3ième prix, une lampe de table électrique par M. G. Cloutier.

M. Eugène Trottier, accompagné de M. Ernest Ouimet visitait la paroisse il y a deux semaines afin de faire connaître ce qu'est le plan familial de l'Assurance-Vie Desjardins, ce qui intéressa beaucoup de nos gens. Mes messieurs n'ont pas perdu leur temps puisque sept membres adhéraient au plan immédiatement et que plusieurs autres sont à l'étudier. Nous voulons en passant remercier l'Assurance-Vie Desjardins de nous apporter par la télévision un programme en français, "Joindre les deux bouts" tout les samedis de midi trente à une heure. Voilà déjà un commencement.

Les cérémonies d'église sur semaine pendant le carême sont le mercredi à 8:15, le chapelet suivi de messe basse, et le vendredi, Chemin de la Croix, suivit du Salut du St. Sacrement.

Parmi les canadiens-français de la paroisse qui ont gagné au bonspiel, notons au premier évènement MM. Ed. Goupie, S. Garon, F. Vallée, Normand St. Louis, L. Provost; au 2ième évènement, MM. V. Garon, J. Breault, Albert, Alfred et Bobby Calkins, Jean et Pierre Deshoux.

Les Unions de Fermiers, F.U.A., J.F.U.A. et F.W.U.A. ont organisé un concours pour choisir une reine. Les candidates sont Mlles Bonnie Burns, Caroline Rinquette et Carol Yeomans. Celle qui vendra le plus de villets sera couronnée au cours d'une cérémonie spéciale en avril.

M. P. Deshoux a subit une attaque cardiaque et a été transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock. Il a été depuis transporté à Athabasca. Son fils, Pierre, et sa famille allaient le visiter dimanche dernier. On dit qu'il fait du progrès.

Ont passé par l'hôpital Sr. Apollina, Mme J. Verbeck, Mme E. Houle, Mme J. Frigon, Mme O. Breault, M. P. Deshoux, Mme L. Provost ainsi que Mlle L. Breault qui y est encore depuis son accident.

Une famille nouvelle nous est arrivée de Bonnyville et a pris résidence au village. Ce sont Mme Leroux et ses enfants. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons qu'ils seront uhereux dans leur nouvelle paroisse. Cette famille a été bien éprouvée ces 2 dernières années puisqu'elle perdait le père et un fils, et Mme Leroux le parler causé par une paralysie. Mme Leroux est la soeur de Mme R. Provost et de M. J. Baptiste Rinquette de cette paroisse.

Mlle Rolande Tellier a du s-absenter de sa classe pour cause de maladie. Mme Claire Cloutier la remplaça pour ces quelques jours.

Invitation aux membres du clergé

Le R.P. H. Krawitz, o.m.i., de Primate, Sask., donnera une série de conférences à l'adresse des prêtres d'Edmonton et de la région.

Le P. Krawitz est une autorité reconnue dans le domaine du Mariage et de la Vie familiale et il a déjà donné plusieurs conférences, tant à Régina qu'à Winnipeg.

Cette série de conférences portera sur "Marriage and the Cana Movement". Elle comprendra six causeries qui seront données au Séminaire Saint-Joseph, mardi et mercredi prochains, les 22 et 23 mars. Cordiale invitation à tous les prêtres, tant réguliers que séculiers La première causerie commencera à 10h. a.m., mardi prochain.

Le P. Krawitz donnera également une causerie aux couples mariés, mardi soir, le 22 mars. Cette conférence sera annoncé dans les églises de la ville, dimanche prochain.

BEAUMONT

Jeudi le 10 mars avait lieu les funérailles d'Alcide Bérubé décédé lundi le 7 mars à l'âge de 78 ans. Le cortège funèbre était sous la direction de la maison Connelly.

Le cercueil précédé de la croix portée par Eric Bérubé, était porté par ses neveux, Arthur Morin, Alcide Magnan, René Hinse, Paul Bérébé, Louis Bérubé et Gérard Soucy.

La messe fut chantée par son fils, l'abbé Roland Bérubé de Lamoureux, avec le R.P. Thibeault, O.M.I., de St. Joachim comme diacre, et l'abbé Robert de Beaumont comme sous-diacre.

Son Excellence Mgr. A. Jordan chanta l'absoute. Au choeur on remarquait Mgr Ketchen de l'Immaculée-Conception, l'abbé R. Merchant de Ste. Angès et l'abbé Rolheiser de l'hôpital St. Joseph. Il repose dans le lot de famille au cimetière.

Alicde Bérubé est né le 9 janvier 1882 à St. Pierre-Baptiste, P.Q., de Aristobule Bérubé et Marie Lambert. Peu après la famille émigrait aux Etats-Unis pour revenir quelques années plus tard. En 1901 il vient rejoindre son frère Pierre à Edmonton pour acheter une terre à Beaumont en 1903. En 1907 il retourna dans l'Est où il épouse Emma Soucy de St. Pascal. Revenue dans l'Ouest son premier fils, Roland, nait à Beaumont. En 1912 il construit un magasin en face de l'église à Beaumont et en 1916 il déménage au Lac-La-Biche. En 1919 le feu qui détruit la forêt et le village consume également tout ce qu'il avait. Il recommence une autre construction. Les missionnaires connaissaient sa générosité. Les Pères Laurent Legoff, Camiré, Victor Legoff, Lajeunesse et Boubuc n'ont jamais eût à payer les commandes ordinaires et nombreuses furent les articles de quincaillerie donnés pour église et chapelles. Avec la dépression en 1931 il laisse son magasin pour installer sa famille sur une terre à Leduc. Une fois son fils Bertrand installé, il retourne au Lac-La-Biche. Après le décès de son épouse en 1937 il se rend à Waterways où il commerce pendant la guerre sera le plus avantageux. Et c'est en 1947 qu'on le trouve à Athabasca où il opère sa maison de commerce jusqu'à sa mort. Sa fille Marcelle l'a précédé dans la tombe en 1957.

Il laisse deux fils Roland et Bertrand et son épouse et trois frères Napoléon, Joseph-Candide, Pierre et de nombreux neveux et nièces.

Dimanche le 6 mars, Olivier Denis Joseph Goudreau, fils de M. et Mme Wilfrid Goudreau, fut baptisé. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Hinse. Félicitations aux heureux parents.

M. le curé L. Robert, M. Eugène Goudreau et Mme Léo-Pau Dansereau sont revenus de l'opital, et nous en sommes très heureux.

Cette semaine, "Semaine de l'Education", les parents et maitres se donneront rendez-vous à l'école pour discuter des problèmes scolaires et du Rapport Cameron.

Pour répondre au désir de leurs Excellences Mgr l'Archevèque et nos Evèques de l'Alberta, nous aurons l'honneur d'avoir parmi nous l'avocat A. Déchène, qui nous expliquera le rapport minoritaire de M. l'avocat Cormack. Nous espérons alors obtenir une meilleure compréhension de nos droits et devoirs comme catholiques et canadiens-français.

La semaine dernière, il était intéressant de voir tous les élèves des grades 7 à 11 travailler en équipes pour la préparation d'un petit journal de la Relève. Même s'ils ne gagnent pas le trophée Poirier, le fait d'avoir montré un si grand enthousiasme, une si belle entente entre eux, vaut la peine d'être signalé. Les compositions et dessins des équipes qui ont été choisi furent: pour la couverture, équipe d'Estelle Goudreau, avec Florence Lavigne, Georgette Demers et Claudette Dansereau; pour la page de la lettre au comité: équipe d'Estelle Dansereau, de Denise et Vivianne Bérubé; pour la page de la Tradition: équipe de Gloria Goudreau et de Lucille Accarias; page de dessin: Madeleine Fontaine, notre artiste; page d'une chanson composée: l'équipe de Florence Gobeil, de Michelle LeBlanc et de Rémi Lavigne; page sur le Problème de nos écoles en Alberta: équipe de Priscille Bérubé, de Rita Maisonneuve et de Jeanne Charest. Félicitations à tous ces élèves, ainsi qu'aux 13 élèves des grades 7 et 8 qui ont si magnifiquement illustré chacune de nos traditions canadiennes-françaises: Evelyne Chalifoux (la quête de l'Enfant-Jésus); Gertrude Goudreau (La prière en famille); Doris Goudreau (le réveillon de Noël); Georges Chalifoux (l'épluchette); Armande Bérubé (un magasin d'autrefois); Simone Bérubé (le vieux four); Doralis Bérubé (la cabane à sucre); Jeannine Bérubé (la visite du Jour de l'An); Daniel Demers (le saint Viatique); Juliette Magnan (le mardi gras); Edgar Maltais (l'Angélus); et Rita Maisonneuve (la bénédiction du Jour de l'An). Rédactrices: Estelle Dansereau et Vivianne Bérubé.

SAINT-PAUL

De vendredi soir à dimanche soir dernier, une retraite fermée d'Action Rurale avait lieu au Centre Catholique, sous la direction du R.P. Clément Desrochers, o.m.i., de Tangente, Alta. Vingt-six hommes et femmes de diverses paroisses du diocèse y assistaient.

Mme J.-Marius Drouin a eu la mal chance de se fracturer le poignet droit, sur une plaque de glace sur la rue, il y a quelques jours. Espérons qu'il n'en restera plus trace quand viendront les beaux jours du printemps et l'appel du parterre. . .

Mme Henriette Neveu qui a été hospitalisée ici depuis une attaque de paralysie à l'automne, a été transportée à Edmonton samedi dernier. Après un stage à l'Hôpital Général pour certains traitements, on dit qu'elle sera admise à l'Hôpital St-Joseph.

Les quelques détails décoratifs qui manquaient à la nouvelle Sainte Table, à la cathédrale, ont été installés dernièrement: de beaux motifs en fer forgé et en bronze. Le dessin approprié des panneaux du centre représente saint Paul terrassé sur le chemin de Damas, et ceux des côtés, des tiges de blé symboliques.

Mlle Louise Therrien, fille de M. et Mme Clovis E. Therrien, qui fait son entraînement comme technicienne de laboratoire à l'Hôpital Général d'Edmonton, et son frère Hector, qui étudie au Collège Saint-Jean, passaient la fin de semaine chez leurs parents. Mlle Therrien était parmi les techniciennes graduées de l'année, de tous les hôpitaux de la ville, qui avaient leurs exercices de graduation et la réception au Hillcrest Club la semaine dernière.

Le mois dernier les dames Auxiliaires de l'Hôpital ont ajouté une petite innovation à leur tournée des malades. Une fois par mois les deux membres chargées de ces visites leur distribueront quelques douceurs: cigarettes, fruits ou de la lecture. La réaction parmi les patients encourage à continuer de leur apporter ce petit rayon de soleil.

* * *

Une autre firme américaine présente la poudre de caoutchouc dont il faut saupoudrer l'intérieur des pneus. Un pneu contenant de cette poudre peut rouler encore plusieurs centaines de kilomètres après avoir crevé.

* * *

Dans certaines régions d'Allemagne de l'ouest les conséquences de la sécheresse se font toujours sentir de sorte que le lavage des voitures y est interdit. Depuis lors dans de nombreuses villes d'Allemagne les voitures et tramways ont des aspects de véhicules ayant circulé longtemps dans les marais mal asséchés. Il est également interdit de remplir les piscines publiques ou de prendre plus d'un bain par semaine et par personne.

ST-JOACHIM

C'est avec intérêt que nous avons suivi le programme français qui a paru sur le réseau de la télévision du post CFRN samedi à midi-trente et qui a pour titre "Joindre les deux bouts". Nous l'avons trouvé très intéressant surtout pour les jeunes ménages qui y trouvent de précieux conseils.

Une fois de plus nous devons une dette de reconnaissance à notre Association (A.C.F.A.) pour avoir obtenu ce programme avec la collaboration de l'Assurance Vie Desjardins.

Puisque nous sommes sur le sujet de programmes à la télévision je conseillerais à notre jeunesse musicale de suivre le concert philharmonique de New York, à Carnegie Hall, que l'on entend tous les samedis à 3 hrs. p.m. et qui est télévisé spécialement pour eux.

Ce serait une inspiration pour ces jeunes musiciens qui par leur travail et persévérance peuvent arriver au succès comme nous l'a fait voir deux jeunes artistes de 14 et 15 ans samedi dernier, dans une pésentation de pièces de violon et violoncelle. C'était merveilleux des entendre et l'auditoire était composé de jeunes étudiants tous très attentifs et avides de comprendre.

Vendredi soir les élèves des grades 1 à 6 de d'école Grandin donnaient une représentation de printemps à l'occasion de la semaine d'éducation.

Un intéressant programme de chants et de déclamation fut exécuté par les élèves à la grande satisfaction des parents qui pour ce soir là étaient les invités d'honneur.

Les professeurs méritent d'être félicités pour avoir contribué, en préparant les enfants, au succès de cette charmante soirée.

Nos condoléances à Mme Brissette à l'occasion du décès de son fils, Camille, survenue à Naples, Italie, la semaine dernière, ainsi qu'à sa soeur, Mme Gérard Baril et ses frères, Francis et Francis et Aphonse. L'inhumation eut lieu à Rome. M. et Mme Brissette étaient en voyage en Europe.

Mme Olsen de Drumheller était en visite chez ses parents, M. et Mme Fontaine. Eelle était accompagnée de sa fillette Rose-Marie.

Mme D. Parents, sa fille L. Manaigre et son fils, Marcel, tous de North Battleford, sont en visite chez Mme Irénée Turcotte pour quelques jours.

D. J. M. Fontaine est patient àl'hôpital Général. Mme Paul Doucet est de retour chez elle après avoir été hospitalisée. Nos voeux de rétablissement.

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la postel Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de le plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avancel

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

Le chancelier Raab ne veut plus être président du parti

Vienne. — Le chancelier Julius Raab a annoncé officiellement son intention de renoncer à la présidence du parti populiste qu'il exerce depuis plusieurs années, en faisant savoir qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de ce mandat, au congrès du parti qui se tiendra à Vienne les 11 et 12 février.

M. Raab a précisé qu'il recommanderait que M. Alfon Gorbach, 62 ans, vice-président du conseil national, lui succède à la tête du mouvement.

La décision de Raab est généralement interprétée comme le premier signe d'un "rajeunessement" des cadres du parti populiste préconisé depuis plusieurs mois par le chancelier lui-même.

Le chapelet à CHFA

MARS 1960

17. La famille de M. et Mme B.-J. Dessureau, de Bonnyville
18. La famille de M. et Mme Paul Mahé, d'Edmonton
19. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
21. Les familles Pete Dumont et L. Doyle, de Falher
22. La paroisse St-Isidore, de Plamondon
23. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
24. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde Edmonton
25. La famille de M. et Mme Léon Fontaine, de St-Paul
26. La famille de M. et Mme Alphonse Guilbeault, de Mallaig
28. Les RR. SS. de la Providence, Hôpital de McLennan
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La famille de M. Alphonse Fournier, de Donnelly
31. Les Canadiens français de la Paroisse St-François, Nord Edmonton

A l'Antenne de chfa

Eh! bien, oui chers lecteurs le printemps, la saison du soeil, de la joie, de l'amour est à nos portes. Dans les studios de CHFA, de ce temps-ci on remarque une joie débordante chez chacun, et vous aurez sans doute remarqué que cette gaieté reflète sur les ondes

Un succès éclatant

C'est bien là le qualificatif qui convient pour cette nouvelle émission "A VOUS LA PAROLE", en ondes tous les matins de 9:15-9:45. Je dois avouer que lors du lancement de cette émission, nous étions un peu sceptique quant à sa réussite. Toutefois les nombreux appels téléphoniques tous les matins, le courrier volumineux, et les nombreux sujets soumis à la discussion, soit par lettre, soit par téléphone, ont vite fait de nous faire changer d'avis. Jusqu'à présent il semble que le sujet qui a soulevé le plus d'opinions, est celui qui traitait du port du pantalon et du "short" par les femmes. Cette question fut discutée lundi matin, et parmi les nombreux appels téléphonique recus ce matin-là, trois venaient des hommes. Ceci nous fait grandement plaisir, et nous espérons sincèrement que les messieurs n'hésiteront plus à donner leurs opinions sur nos ondes quand bon leur semblera. Je vous invite donc encore une fois à ne pas hésiter de nous envoyer d'autres sujets de discussion, et surtout à nous téléphoner tous les matins. N'oubliez pas que les appels à longue distance sont pris à charge par CHFA.

Du nouveau le samedi soir

Depuis quelques jours on vous anonce du nouveau sur les ondes de CHFA pour le samedi soir. De quoi s'agit-il au juste? Nous éclaircirons cette question au cours de la semaine prochaine. Tout ce que je puis dire pour l'instant, c'est que les auditeurs de CHFA ne s'ennuiront pas dorénavant le samedi soir.

La chasse à l'inconnu

C'est vendredi soir, le 11 mars, que revenaient sur nos ondes les sympathiques chasseurs de la "CHASSE A L'INCONNU", grâce a GATEWAY BUILDING SUPPLIES. Jamais auparavant, à ce que l'on me dit, ce programme n'a suscité autant d'intérêt. Pour la première semaine, par exemple, au-delà de 125 lettres de participation furent reçues. Les magnifiques cadeaux donnés par GATEWAY BUILDING SUPPLIES, seront sans doute appréciés par les participants surtout qu'ils seront différents tous les mois.

A la semaine prochaine.

Billet de Paris

PARIS (UPI) — La modernisation des services postaux en France va s'amplifier au cours de cette année.

C'est ainsi que de nouvelles machines à trier les lettres et à trier les paquets seront installées dans différents centres particulièrement chargés à Paris et en province. Les machines à trier les lettres sont desservies chacune par 6 opérateurs et permettent de trier 24,000 lettres à l'heure sur 300 directions différentes. Les machines à trier les paquets sont desservies par 4 opérateurs et permettent de trier 6,000 paquets à l'heure sur 100 directions. Les unes et les autres présenteront, par rapport aux machines étrangères de type voisin, l'avantage d'être arythmiques, c'est-à-dire que les machines de fabrication française permettent aux opérateurs de régler eux-mêmes leur cadence au lieu de la leur imposer.

Ce sera aussi pour la première fois, en 1960, que des timbres-postes en tailledouce pourront être imprimés en six couleurs, grâce à une presse rotative spéciale actuellement en cours de montage à l'imprimerie des timbres-poste, à Paris. On prévoit que les premiers de ces timbres, consacrés aux oiseaux, sortirons vers le mois d'octobre — ce dont se réjouiront les philatélistes. Le matérie utilisé jusqu'ici ne permettait l'impression des timbres qu'en 3 couleurs seulement.

Cinq cents nouveaux "bureaux muets" (une vingtaine sont déjà en service), comportant chacun un distributeur automatique de timbres-poste, une boîte aux lettres et un appareil téléphonique, seront installés dans les stations touristiques, les quartiers phériques des agglomérations éloignées de tout bureau de poste et les groupes d'habitations collectives.

De plus, une quinzaine de distributeurs automatiques de "Bons de Poste" — les premiers du genre — seront mis en place, à titre d'essai dans la région parisienne. Les "Bons de Poste" sont des mandats de somme fixe payables au porteur.

Plusieurs mesures seront prises pour faire bénéficier le public d'un service plus rapide et de facilités plus grandes dans les bureaux de postes, notamment 700 nouvelles machines à émettre les mandats, 150 nouvelles machines à affranchir.

Désormais, une simple carte d'identité suffira aux touristes étrangers pour justifier, quand cela sera nécessaire, de leur indentité dans les bureaux de postes français.

Une douzaine d'autres grandes villes de province seront équipées en téléphone automatiques durant l'année De Paris, l'on peut déjà appeler directement par automatique une quarantaine de villes de province. D'ici à la fin de 1960, on pourra obtenir une soixantaine. Plus de 1,299 kilomètres de cables souterrains destinés aux communications téléphoniques interrurbaines seront posés, y compris des cables coaxiaux entre grandes villes.

Enfin, une nouvelle station radio permettant l'échange par ondes métriques et dans les deux sens, de communications téléphoniques avec les navires en mer a été mise en service à Dieppe, en Normandie. C'est, après les stations de Boulogne-sur-Mer, de Cherbourg et de Marseille, la quatrième du genre installée sur le littoral français.

2,000,000 de prisonniers et disparus sont recherchés

MUNICH — Des millions d'Allemands vivent encore comme aux jours les plus tragiques de la dernière guerre; ils conservent l'espoir que 2,000,000 des leurs, dont on demeure sans nouvelles, aient survécu après 15 ans d'absence. La Croix-Rouge allemande possède les noms et les détails pertinents de 1,000,219 soldats qui n'avaient pas réintégré leurs foyers à la fin de l'an dernier. Plus d'un million d'autres disparus n'ont plus de fiche et l'on ignore même leur nom. Les lettres affluent encore à la Croix-Rouge, mais il est bien improbable que l'on ait des nouvelles de ces disparus; seulement un petit nombre vivrait encore.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Prédication carême
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Relève albertaine
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Trente tableaux de grands maîtres venus des plus célèbres musées d'Europe pour donner plus de relief à l'inauguration du nouvel immeuble de la Galerie Nationale ont été transportés de l'aéroport de Montréal et du port de New-York à Ottawa avec tous les honneurs dus aux plus marquantes personnalités. Le camion des Messageries du Canadien National qui a transporté les tableaux de l'avion au train et du train au nouvel édifice était chauffé au gaz propane: il fallait maintenir la température à 60°F. exactement. Des gardes armés du CN ont veillé constamment sur ces chefs-d'oeuvre assurés pour plus de $2,000,000.

Le cliché du bas montre le déchargement d'une peinture à l'arrivée du camion à la Galerie. Dans la photo du haut, on tire de son enveloppe protectrice le "Portrait d'un homme", oeuvre de Carrache, prêté par la ville de Naples. On aperçoit M. Nathan Stolow, Directeur des services techniques de la Galerie Nationale, (deuxième à gauche) et, à l'extrême droite, M. Donald Buchanan, directeur adjoint. L'exposition se prolongera jusqu'au 5 avril.

LA COUR DES MIRACLES

Dans nos anciennes villes on retrouve encore toujours des endroits, généralement des rues en cul-de-sac auxquelles on a conservé le nom de "Cour des Miracles". C'était là qu'à la fin du Moyen-Age et au début de l'ère contemporaine, tous les mendiants les truands comme on les appelait alors, ou les clochards si l'on veut se réunissaient et vivaient.

Ce fut à proprement parler, le déclin de la période médiévale qui amena ce grossissement inattendu du nombre des mendiants dans les villes. En effet, à la fin du Moyen-Age le système du salariat vint en vigueur et, avec lui, les bas salaires, le chômage non soutenu et la misère. Tous ceux qui ne trouvaient pas à se placer à la campagne refluèrent-ils vers les villes et vinrent y grossir les rangs de truands déjà fort nombreux et composés des sans-travail de la ville, des infirmes authentiques, des gens de toute condition qui répugnaient au travail.

Aussitôt une véritable organisation de la mendicité vit le jour. Il y avait parmi ces mendiants, ces gueux, quelques-uns qui étaient véritablement des chefs reconnus. A vrai dire, ce n'étaient pas ceux-là qui avaient réellement le besoin de mendier, car leur profession était organisée de façon à les rendre riches après quelques années de pratique. Un travail bien facile si l'on en juge d'après les annales du temps, puisque le truand allait le matin s'installer sur le parvis de l'église, après avoir simulé une infirmité quelconque, tendait la main et marmonnait des implorations, destinées à attendrir le coeur des fidèles.

Il en était ainsi un fameux, appelé Ragot, qui vivait à Paris. Il était originaire d'Angers, ville dont il avait même été le maire mais qu'il avait quittée pour courir l'aventure à Paris. Il se mit aussitôt à y organiser la mendicité, évidemment à son seul profit. Ragot n'était atteint d'aucune infirmité, mais il marchait pendant ses tournées sur des béquilles qu'il enlevait aussitôt le soir venu. C'est d'ailleurs de là qu'est né le nom même de "cour des miracles". En effet, chaque soir, de véritables "miracles" s'opéraient en ces lieux. Des paralysés marchaient, des aveugles voyaient, des gens qui pendant la journée n'hésitaient pas à faire dépasser de leurs habits le bras d'un pendu afreusement mutilé, pour attendrir les passants, s'y changeaient brusquement en gens parfaitement sains. Eh oui, on allait jusqu'à dépouiller les cadavres des pendus pour en tirer bénéfice. Et Ragot organisait tout cela de façon magistrale.

Qu'il en retira des bénéfices fut prouvé à sa mort. En effet, il légua à ses héritiers "maints châteaux et maisons". Quant au prévôt de police, il lui légua ses "poux".

Un autre mendiant fameux était Tailleboudin qui vivait également à Paris et se nourissait de tous les subterfuges possibles. Fils d'un paysan riche, il avait dilapidé sa fortune en menant joyeuse vie. Réduit à la misère il se rendit à Paris et s'installa mendiant. Profession bien profitable puisque, d'après ses dires, il gagnait plus en un jour qu'un paysan en un an. Lui aussi laissa, à sa mort, une fortune rondelette.

Les membres de la communauté des mendiants avaient leurs statuts, leurs juridictions, leur parlement même, leurs lois, qui étaient appliquées strictement. Il y avait encore les mots de passe et surtout, la solidarité entre tous les membres.

Ce 15e siècle fut donc l'ère des mendiants. Certes ceux-ci persistèrent jusqu'il y a quelque temps, et même dans quelques villes on en retrouve encore aujourd'hui les successeurs, cependant de moins en moins nombreux.

Yves Lemy

(UM)

L'art d'être anticlérical jusqu'au scrupule

Liège. (CCC) — La "Gazette de Liège" rapporte un cas d'intolérance anticléricale aussi ridicule que mesquin. Lors de la remise du prix de sculpture proposé par les associations patronales du marbre, une photo fut faite par laquelle le lauréat, élève de l'école St-Luv, figurait entouré des autorités et de son professeur, un Frère des Ecoles Chrétiennes. Le journal socialiste "La Wallonie", affirme "La Gazette de Liège", a publié cette photo mais seulement après l'avoir retouchée en transformant le rabat blanc du Frère en un très civil col ordinaire adorné d'une cravate. Les responsables de la confection de ce truquage "n'hésitent pas, estime la "Gazette de Liège", à commettre une lourde fuate contre l'honnêteté professionnelle afin de ne pas signaler très indirectement que l'enseignement catholique pourrait avoir certains mérites".

Communistes ou socialistes excommuniés

TRIVANDRUM, Inde — L'évêque de Trivandrum, S. Exc. Mgr. Vincent Derera, a ordonné l'excommunication des catholiques qui sont membres des partis communistes ou socialistes révolutionnaires.

Dans une lettre pastorale lue dans les églises de son diocèse, l'évêque a également ordonné que ceux qui ont travaille pour les deux partis, lors des rala, ou qui ont voté pour leurs candidats soient privés des sacrements.

Ces personnes qui seraient membres de tout comité religieux ou de groupes de prières, seront suspendues pour une année.

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 5 au 7 avril

Mme A. Landry
11920 - 141ème rue, tél. GL 5-1214
Mme R. Arcand
9815-92 ave, tél. GE 3-6503
Mme P. Châtain
9913 - 112 rue, tél. GA 2-1050

HOMMES: du 1er au 3 avril

M. Adrien Landry
11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214
M. Daniel St-Martin
Legal, tél. 65
M. Edmond Sabourin
Vimy, tél. 507
M. Léo-Paul Magnan
Beaumont, tél. 22928533
M. Aurel Durocher
Villeneuve, tél. 410

HOMMES: du 14 au 16 avril

Dr Charles Lefebvre
14108 - 97A ave. tél. HU 8-9616
Me Lionel Tellier, 11114 - 97 rue,
tél. GR 7-3110 ou GA 2-1420
M. Gérard Diamond, 6907 Hardisty Dr.
tél. HO 6-0118 ou HU 8-8185

COUPLES MARIES: du 29 avril au 1er mai

M. et Mme René Blais
5308-104 ave, tél. HO 6-9572
M. et Mme Adrien Lachambre
10438 - 147 rue, tél. GL 5-9887
M. et Mme W. Van Der Walle
Legal, tél. r 712

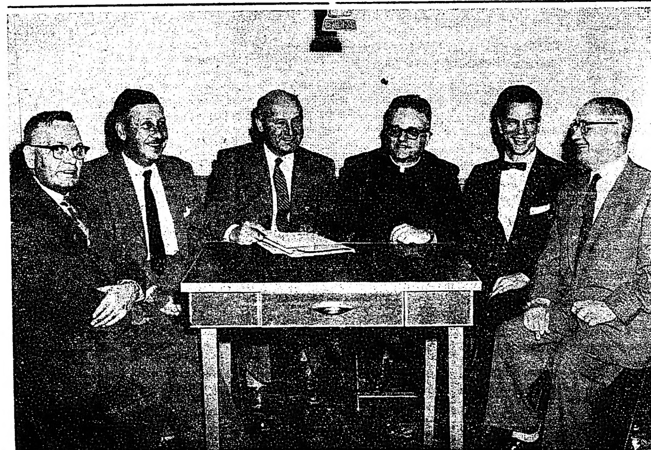
Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

M. Roblin propose une sorte de régie fédérale des transports

Winnipeg. — Un nouveau tribunal consultatif qui coordonnerait toutes les phases de l'immense complexe canadien des transports a été proposé, par le gouvernement de Manitoba, dans un mémoire soumis à la Commission royale sur les transports. "Le fardeau du transport écrase plus le citoyen moyen du Manitoba que le citoyen moyen du reste du Canada ou celui des Etats-Unis," déclare le mémoire du gouvernement provincial du Manitoba. En plus d'une série de propositions visant à alléger le fardeau du trafic-marchandises pour le bénéfice des expéditeurs sur longs parcours, le mémoire de M. Roblin ajoutait: Les taux statutaires sur les expéditions de grain pour l'exportation — la raison de vivre des fermiers des Prairies — doivent demeurer sous contrôle du Parlement et rester inchangés.

—On guérit comme on se console: on n'a pas dans le coeur de quoi toujours pleurer et toujours aimer.

La Bruyère



Petits faits dans un petit monde . . .

Un habitant d'une commune des environs d'Anvers ayant à déclarer le naissance de son fils, se rendit à la maison communale. N'ayant pas un certificat médical, il fut renvoyé. Il revint le lendemain porteur dudit certificat, mais le docteur s'apprêtant à partir en voyage, avait, dans sa hâte, commis une erreur quant au sexe de l'enfant. L'habitant revint le lendemain, porteur d'un certificat en règle et accompagné de deux témoins, dont l'un s'avéra être mineur d'âge. Nouveau renvoi. Le lendemain, le père se présenta dans les règles voulues, mais le préposé refusa d'inscrire l'enfant comme enfant légitime, la loi ordonnant l'inscription en dedans de 3 jours. Le père a finalement échoué sur un banc d'accusés, pour non-déclaration et devra supporter les frais d'une procédure civile en légitimation de son fils.

* * *

Lors d'un appel des détenus, fait à la prison américaine de Jacksonville, les gardiens constatèrent non sans étonnement qu'il y avait un prisonnier... de trop. Interpellé l'intéressé admit qu'ayant été libéré quelques jours auparavant, mais tirant le diable par la queue, il avait réintégré la prison, y trouvant toujours le couvert et le gite. Touchés par tant d'attachement, les gardiens permirent au "libéré" de demeurer en prison jusqu'à la bonne saison.

* * *

Un juge de Melsungen (Allemagne) eut la désagréable surprise de se trouver lui-même au banc des accusés, poursuivi pour ivresse au volant et pour avoir permis que ses enfants mineurs conduisent à leur tour. Son adjoint le condamna à une amende et lui enleva son permis de conduire pour une durée de huit mois.

* * *

Les habitants de Crestview en Floride furent réveillés un matin par une série de petites explosions qui amenèrent une série de bourgeois et bourgeoises à l'hôpital pour brûlures. Les dits blessés avaient eu la surprise de voir exploser le gobelet lorsqu'ils voulurent le remplir d'eau au robinet. Une rapide enquête révéla qu'un plombier, de la ville avait commis l'erreur de rattacher les conduites d'eau à un réservoir de gaz butane liquide.

* * *

Les sheriffs de New Haven en Amérique viennent d'organiser un concours original. Tout ivrogne parmi les habitués du tribunal de simple police de New Haven, qui aura réussi à ne pas se faire incarcérer pour ivresse pendant six mois, recevra une prime de 50 dollars. Et les sheriffs ajoutent qu'ils espèrent de tout coeur que leur caisse soit rapidement vidée.

* * *

Après avoir admiré dans un cirque, un avaleur de sabres, un jeune japonais résolut d'en faire autant. Il avale des pièces de monnaie, des crayons à bille et régurgite ces objets sur commande, dans l'ordre voulu. „Il me suffit de commander à mon estomac de rejeter un objet pour qu'il le fasse," déclare le jeune japonais, au grand étonnement du monde médical.

* * *

A la base antarctique russe, un pilote russe a cultivé des concombres. Il a placé les plantes dans des caisses de terreau, placées au chaud et constamment éclairées et a eu la joie de voir pousser son premier concombre. Les autres membres de la base soviétique l'ont imité et présentent leurs primeurs cultivées en chambre.

RIVETS by George Sixta

Cinéma et culture

Films à l'écran

MARK OF ZORRO — Adultes et adolescents.

Américan 1941, 90 min. Drame d'aventures, réalisé par Rouben Mamoulian aver Tyrone Power et Linda Darnell.

En 1820, le gouverneur de Los Angees a été la proie d'un aventurier qui le destitua de son poste. Le fils de la victime revient de Madrid et travaille contre les oppresseurs du peuple. Il est l'impitoyable Zorro qui défend les faibles et punit les méchants. La belle qu'il aime consentira à l'épouser et son père reprend ses fonctions.

Le Zorro de Fairbanks a séduit des générations de spectateurs, depuis ce succès les producteurs remanient le sujet. Malgré une reconstitution très soignée ce "remake" manque d'originalité, ils restent quand même de bons moments.

Appréciation morale: Aventures qui conviennent aux adultes et aux adolescents.

* * *

RALLY 'ROUND THE FLAG, BOYS Adultes avec réserves.

Américain 1959, 104 min. Cinémascope Deluxe color. Comédie de moeurs réalisée par Léo McCarey avec Paul Newman et Joanne Woodward.

Un agent de presse de Manhattan habite en banlieu dans le Connecticut. Chaque soir il revient désireux de voir son épouse, celle-ci a déserté pour des réunions sociales. Dans la maison voisine une situation contraire se produit: la femme espère vainement la présence de son mari qui est toujours occupé à l'extérieur. Encore une fois on se retrouve devant un triangle. Les militaires qui viennent s'établir dans ce village compliquent encore la situation.

Grâce à son talent et au bon jeu des comédiens Léo McCarey a réussi une comédie très amusante, mais par moment il tombe dans la platitude.

Appréciation morale: Malgré le ton de la comédie les siutations délicates font réserver le film aux adultes avertis.

* * *

WESTBOUND — Adultes et adolescents.

Américain 1959, 69 min. Warner color. Western réalisé par Budd Boetticher avec Randolph Scott, Virginia Mayo et Karen Steele.

Vers la fin de la guerre de Sécession, le lieutenant Hayes doit remettre sur pied la firme chargée du transport de l'or. Cette mission est très importante car ce précieux métal est essentiel aux partisans de l'Union. Après d'innombrables méfaits, le lieutenant Hayes peut reprendre enfin les transports d'or.

Ce Western présente une action farcie de fusillades, de violences et une intrigue sentimentale, mais il y a des séquences pleines d'intérêt.

Appréciation morale: Selon la mode propre au Western, les bons sont victorieux et les méchants punis. Pour adultes et adolescents.

* * *

THE HANGMAN — Adultes et adolescents.

Américain 1959, 85 min. Western réalisé par Michael Curtiz avec Robert Taylor, Fess Parker et Tina Louise.

Mackenzie, représentant de la justice qui a perdu toute illusion, recherche Johnny, complice d'un vol à main armée et d'un meurtre. Une forte somme est promise à celui qui aidera à capturer le bandit. Une ancienne amie de Johnny, Lina, accepte de collaborer mais par la suite se range du côté du malfaiteur. Mackenzie réussi à capturer Johnny, mais avec l'aide de ses amis il regagne la liberté. Lina et Mackenzie partent ensemble pour la Californie.

Ce Western est assez bien fait, mais on accorde trop d'importance à l'intrigue sentimentale, qui laisse dans l'ombre les véritables problèmes.

Appréciation morale: Ce film montre la force de l'amitié humaine. Ce spectacle convient aux adultes et aux adolescents.

* * *

THE BLUE ANGEL — Adultes avec réserves.

Américain 1959, 106 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame psychologique réalisé par Ed. Dmytryk avec Curt Jergens d'après le roman de H. Mann.

Rath, respectable professeur, qui enseigne depuis 25 ans, se rend dans une boite de nuit pour aller chercher ses élèves. Il tombe amoureux de Lo-la-Lola, jeune chanteuse de moeurs légère qu'il épouse. Il abandonne l'enseignement et aveuglé il se dégrade de plus en plus. Après quelques années, aidé par un ami il réalise sa faute et reprend sa carrière.

Dégradation progressive du professeur et son drame psychologique semblent parfois peu vrai semblable. La mise en scène et l'interprétation sont de qualité.

Appréciation morale: Les éléments positifs de ce film sont plutôt dans la présentation, mais les scènes osées motivent des réserves.

* * *

TANK FORCE — Adultes.

Britannique 1958, 86 min. Cinémascope. Film de guerre réalisé par Terrence Young et Victor Mature, Leo Genn et Lucianna Paluzzi.

Au cours de la dernière guerre sur le front de l'Afrique du Nord, quelques Britanniques, un Polonais et un Américain s'évadent d'un camp de prisonniers. Des difficultés de toutes sortes se présentent sur leur passage. L'ampleur de la mise en scène, la qualité de couleurs et les mises en scène sont des atouts favorables. La psychologie des personnages est bien faible.

Appréciation morale: Dans un style rude de ce film posent des problèmes adultes tels que la lutte entre les intérêts personnels et l'esprit d'équipe.

* * *

THE YOUNG LAND — Adultes et adolescents.

Américain 1959, 89 min. Technicolor, Western réalisé par Ted Tetzlaff avec Pat Wayne, Yvonne Craig et Dennis Hopper.

En 1848 les Etats-Unis viennent d'acheter la Californie au Mexique et les nouveaux citoyens américains craignent ne pas être traités avec justice. On intente un procès à un jeune tueur, accusé d'avoir tiré sans raison sur un Mexicain. Tous les habitants attendent avec anxiété le verdict de la cour.

Ce film a été tourné pour faire connaitre la vraie histoire des Etats-Unis. Le but est louable, mais le résultat final n'est pas à la hauteur des intentions.

Appréciation morale: Les auteurs veulent transmettre un message de justice et de fraternité entre les hommes mais ils ne parvinnent pas à le rendre convainçant. Pour adultes et adolescents.

REGARDS SUR LE MONDE

(UM) — Le Mondes des Idées. — Sartre dit dans un de ses livres: "Ce qui compte c'est l'engagement total, et ce n'est pas un cas particulier". Il entendait par là que l'homme a tendance à vouloir se lier totalement, s'engager totalement. Nous pouvons ainsi nous engager totalement dans une spécialisation quelconque, ou encore nous créer autour de nous un monde de distractions et y vivre.

C'est là la base même de l'existentialisme de Sartre: l'engagement total pour une chose déterminée sans aucun souci de ce qui se trouve en dehors d'elle. Et nous savons également comment cette idée de Sartre a été interprétée, le plus souvent d'ailleurs dans le sens le moins avouable.

Or il se fait que les existentialistes modernes en appellent à Kierkegaard, qui, il y a un siècle, posa les premières bases de l'existentialisme. Ce pasteur protestant, toujours en rébellion contre l'Eglise de l'Etat, mais désirant toutefois vivre son christianisme à lui, voyait cependant les choses d'une toute autre manière.

Pour lui, l'engagement total n'est pas, comme chez Sartre, la fuite éperdue devant soi-même, le refuge cherché dans une spécialisation quelconque. Kierkegaard ne condamne pas les choses de tous les jours. Il condamne l'homme qui cherche à se réfugier dans ces choses. Pour lui, il faut que l'homme, même dans les choses de tous les jours, essaie de se réaliser, de se poser en tant qu'homme.

Pour Kierkegaard, la liberté de l'homme doit être ramenée à la liberté absolue d'obéir à Dieu ou de ne pas obéir. Obéir à quelque chose d'immanent et de permanent — lui obéir en toute liberté ne signifie pas que la liberté soit restreinte de quelque manière que ce soit.

Ce n'est qu'ainsi que l'homme existe, dit Kirkegaard. Même si l'homme réalise la relativité de son existence, le hasard de sa naissance, de sa situation, de son éducation, il lui appartient quand même de donner un sens à ce hasard, de transposer le permanent dans l'occasionnel.

"Cette unité du nécessaire et de l'occasionnel et du fortuit, dit Kierkegaard, se retrouve déjà dans la conscience même de l'homme. C'est le point de départ de sa personnalité. Je suis conscient à la fois de ma validité éternelle, de ma nécessité divine et de mon existence fortuite. L'existence ne doit être ni ignorée ni rejetée, mais la vraie vie de l'individu; c'est son apothéose qui ne consiste pas à libérer ce moi "insensé" de son existence, mais de faire en sorte que le divin pénètre ce qui est temporaire."

Il est donc bien clair que Kierkegaard avait une vue bien différente de sa vie que celle que professent un Sartre ou une Simone de Bauvoir. Kierkegaard a été le premier pour affirmer la validité du temporaire, après que pendant des siècles on l'ait nié et ignoré. Mais en même temps il posa comme principe que ce temporaire n'a de sens que s'il est pénétré d'éternel.

Hélas, Sartre et ses disciples n'ont retenu que le temporaire et leur engagement total vaut ce temporaire avec toutes les conséquences qui en découlent jusques et y compris le crime.

(Ultramare)

Canadiens-français d'Edmonton-Sud

Nous étions heureux de saluer Mmes Denise Ulliac et Albert Tessier, sachant qu'elles ont chacune séjourné pendant quelque temps à l'hôpital.

A Mme Ernest Daigle, hospitalisée, no souhaits d'un prompt retour à la santé l'accompagne.

Marcel, Gisèle, Diane et Carmen Blais se réjouissent de la naissance d'une petite soeur, Marie, baptisée au Collège St. Jean le 18 février. Le parrain et la marraine sont M. et Mme. Albert Blais de Debden, Sask., oncle et tante de l'enfant. M. et Mme Paul Magnan serviront de témoins au baptême.

M. et Mme Roland Vincent sont heureux d'annoncer la naissance d'une jolie filette Lorraine Diane Marie, née le 12 février, baptisée au Collège St. Jean le 21 février. Le parrain et la marraine sont M. Alcide Ulliac et Mme M. A. Vincent. Félicitations à ces deux familles.

Sincères sympathies à M. René Blais et à sa famille à l'occasion du décès de son père, Jean-Baptiste Blais, survenu à Debden, Sask., le 25 février.

Mme Médore Richard de Normandeau était de passage chez sa fille, Mme Laurent Ulliac, dernièrement. Elle eut l'occasion de rencontrer plusieurs paroissiens d'Edmonton-sud. Les familles de MM. Eric Bérubé, Paul Magnan et Wilfrid Bérubé étaient heureuses de recevoir récemment M. et Mme Adélard Gobeil de St-Joseph d'Alma, P.Q. M. et Mme Gobeil, beaux-parents de notre vaillant compatriote hospitalisé, M. Ovila Morrissette, étaient sur leur chemin de retour dans le Québec après un séjour de quelques mois chez leur fille à St. Isidore.

Une vingtaine de volontaires offrirent leur service pour mener à bonne fin la grande campagne de recrutement de membres à l'ACFA. Selon les derniers rapports la campagne se continue. C'est un indice encourageant du sérieux des recruteurs et de la profonde conviction de ces recruteurs qui les pousse à convaincre nos compatriotes de la nécessité de s'unir pour être fort comme nationalité canadienne-française.

La soirée du lundi gras, organisée conjointement par le cercle local de l'ACFA et le comité français d'Edmonton-sud, fut un franc succès. Nous exprimons le désir de tous ceux présents à cette soirée sociale en disant que de telles soirées seront toujours bienvenues et encouragées. Félicitations aux organisateurs.

Un groupe imposant se rendit à Beaumont pour le Curling Bonspiel organisé par le club LaFlamme, les 27 et 28 février. Tous les participants jouirent beaucoup des compétitions, quoique tous ne purent se vanter, tel l'équipe de M. Roland Lambert, d'avoir réussi à remporter un trophé.

Devinez qui . . .

. . . vient de se servir du téléphone?

Festival de la chanson française

de la Rivièe-la-Paix,

mercredi, 23 mars, durant toute la journée,

au gymnase de l'école Routhier, de Falher

Expositions de livres français

Expositions de livres français 24-2

Les personnes intéressées ont eu l'occasion récemment d'avoir un aperçu de l'édition française actuelle.

En effet, les Services Culturels de l'Ambassade de France au Canada, sous l'instigation de M. J. Weymuller, conseiller culturel, avaient confié à M. Paul Delion, consul à Edmonton, une intéressante collection de livres récents.

Cette collection fut exposée deux semaines à la Bibliothèque de l'Université, par les soins de M. Roger Motut, professeur de français à l'Université, et ensuite durant deux autres semaines dans les nouveaux salons de lecture du Collège St-Jean, grâce à l'obligeante collaboration du R.P. A. Lacerte, recteur et du R.P. Champagne, préfet des Etudes.

Une visite, même rapide, de cette collection composée d'environ 250 volumes, laissait l'impression suivante: les organisateurs ne visaient pas un but de propagande. Il est en effet très facile de réunir un nombre équivalent de volumes parmi les éditions de luxe à tirage limité imprimés sur les meilleurs papiers et richement reliés. Il semble que le choix ait été fait plutôt au hasard des rayons de toute bonne librairie française contemporaine, et dans ce but de documentation sincère dans des domaines où le grand public n'est pas accoutumé à voir la France présente, comme la Médecine et les Sciences appliquées.

La plupart des ouvrages étaient tirés d'éditions courantes, bon marché et à portée de tous, spécialement des étudiants et des chercheurs.

Passons rapidement en revue les différentes disciplines représentées dans cette exposition.

Histoire, Géographie, Archéologie.— 28 volumes. — Sous cette rubrique était groupée une intéressante sélection d'ouvrages d'allure classique, comme "Les Cahiers de Ste-Hélène", aussi bien que des documents modernes, tels que "Les Renaissances financières de la France".

Sciences économiques. 18 volumes— De l'ensemble des ouvrages présentés sous ce titre, il ressortait l'ambition qu'ont les économistes français de participer à l'organisation du monde futur dans les domaines économiques et sociaux. Des titres tels que "La Vie Internationale", "Division et Unité du Monde Actuel", "La Coexistence Pacifique" sont significatifs.

Médecine, 51 volumes. — L'abondance et la qualité des ouvrages présentés n'a pas échappé aux nombreux médecins et chirurgiens d'Edmonton qui les ont feuilletés. Ils prouvent sans commentaires que la patrie de Pasteur et de Laennec est toujours un des principaux centres mondiaux de la lutte contre la maladie.

Sciences appliquées et techniques. 72 volumes — Sous ce titre était déployée une très grande diversité d'ouvrages de techniques modernes et spécialisées, formant une intéressante documentation, à commencer par le domaine des Mathématiques pures dans lequel l'esprit français excelle. Signalons dans ce domaine une importante collection du "Centre national de la Recherche scientifique".

Littérature, Philosophie. 55 volumes. — Cette rubrique semble avoir été sacrifiée au profit des collections scientifiques et médicales, probablement parce que la réputation de la France n'est plus à faire en ce domaine. Des noms de philosophe tels que Descartes et Bergson, voisinaient avec les récents prix littéraires.

Beaux Arts. 15 volumes. — Il était manifestement impossible de présenter en si peu de volumes, la contribution de la France dans le domaine des Arts, Peinture, Sculpture, Architecture, Théâtre et Cinéma n'étaient représentés que par quelques ouvrages. Une exposition spéciale eût été nécessaire pour nous faire connaître les réalisations françaises dans ces différents domaines.

Les organisateurs ont donc porté leurs efforts en vue de documenter le public sur la place qu'occupent les chercheurs français dans les domaines des Sciences modernes.

La France est toujours réputée comme le pays du bon vin, des parfums, du raffinement et de la douceur de vivre; mais si elle n'était plus que cela de nos jours, elle serait comparable à la Grèce décadente, prête à être asservie par une Rome guerrière. De nos jours les progrès techniques sont indispensables à tout grand pays.

Patrie des meilleurs avions à réaction, des plus gros camions, des trains les plus rapides et de l'électronique la plus avancée, la France est fière de pouvoir montrer qu'elle se taille dans les techniques une belle place parmi les grandes puissances.

Le Consulat de France à Edmonton trouvera ici les remerciements de tous les visiteurs de cette belle exposition du livre français contemporain.

J. B.

"Restez à l'école", dit l'hon. M. Starr

Ottawa. — "Restez à l'école", tel est l'appel lancé aux jeunes Canadiens par le ministre du Travail, M. Starr.

Une déclaration spéciale, émise par le ministre à l'occasion de la Semaine de l'Education, se résumait à ceci: Il est difficile pour les personnes non-qualifiées de se trouver un emploi.

M. Starr a déclaré qu'il est important pour les jeunes d'obtenir le maximum d'instruction et de formation professionnelle avant de chercher un emploi.

La proportion des emplois disponibles pour les personnes non qualifiées ou semi-qualifiées décline, tandis qu'un nombre croissant d'emplois exigent un entraînement professionnel et spécialisé, a fait remarquer le ministre.

M. Starr ajoute qu'au cours des 10 dernières années, les offres d'emploi dans les occupations professionnelles ont augmenté d'environ 70 pour cent tandis que celles s'adressant aux personnes qualifiées et au collets blancs ont augmenté d'environ 35 pour cent. Mais les emplois pour personnel non-qualifié n'ont augmenté que d'environ 20 pour cent.

M. Starr a déclaré que près de 70 pour cent des jeunes gens entreprenant leurs études élémentaires cesseront d'aller à l'école avant l'immatriculation junior, un degré quil es rendrait aptes à la plupart des emplois au delà de ceux offerts aux personnes non-qualifiées ou semi-qualifiées.

De plus, environ 30 pour cent seulement des emplois disponibles au Canada s'adressent aux personnes de cette dernière catéorie, c'est-à-dire avec peu ou pas de qualifications.



Le service de la poste se modernise — Dans les banlieues des grandes villes du Canada, l'on a vu apparaître dernierement ce "mailmobile" à trois roues qui facilite grandement la distribution du courier, évitant au postillon de marcher de grandes distances.

FESTIVAL ...

(suite de la page 1)

répondre; dirigée par le choeur de Plamondon.

Après chaque section, Me Louis Desrochers donnait quelques mots d'appréciation. "Tous les groupes, dit-il, avaient une très bonne articulation, mais particulièrement ceux de la Mission et de Breynat. J'ai été surpris de voir comment les tout-petits pouvaient chanter sans accompagnement. Dans chaque morceau mimé chacun remplissait son rôle à la perfection. Comme de raison certains personnages dépassaient les autres; mentionnons en passant: le petit avocat, Zim boum ba, la gentille bergère et son fiancé dans le numéro 4. Il nous faut aussi mentionner la jolie danse des glycines: quel ensemble parfait et quel magnifique décor. Il y avait des groupes qui étaient forts et très sûrs d'eux-mêmes. Ils suivaient parfaitement les directives de leur directrice, pour en citer quelques-uns: nos 5, 12 et 14. Notre adjudicateur se dit enchanté de ce festival et ajouta qu'il serait heureux d'y revenir malgré la distance.

Nous avons eu encore le plaisir d'entendre "Ouvre tes yeux bleus", par M. Maurice Lorieau. "Serenade de Don Juan", par M. Lucien Lorieau, et pour finir un duo "Opéra Faust". Le tout interprété avec une maîtrise parfaite.

M. Paul Piquette, président de notre cercle, termina le programme en remerciant notre sympathique adjudicateur des appréciations précises et encourageantes qu'il avait prodiguées, disant qu'elles seraient un stimulant pour tous à aimer davantage la chanson française. Il remercia aussi en termes bien appropriés nos distingués artistes invités qui sont sans aucun doute de vrais professionnels. Puis il félicita les parents d'être venus nombreux encourager leurs enfants, ainsi que les professeurs et les élèves qui étaient les premiers responsables du succès du festival.

Nous voulons remercier par la voix de "La Survivance" tous ceux et celles qui ont contribué soit par leurs talents, leur temps, leurs encouragements ou leur présence, au succès de cette journée.

Politique Internationale ...

(suite de la page 1)

figuration nouvelle de l'Europe. Comme au temps jadis, Londres s'oppose à toute unité européenne véritable. Mais elle trouve de plus en plus à qui parler dans le chef de la France. La France possède actuellement sa bombe atomique, demain une artillerie atomique, elle possède une armée capable et mordante, elle a des accords et des contacts de plus en plus étroits et avec l'Allemagne et avec l'Espagne, ce dernier pays pouvant être le cas échéant, le réduit national européen.

L'Angleterre se sent menacée dans sa prédominance en Europe. Elle voit grandir sur la rive opposée du Canal des pays qui se forment et s'unisent. Il faut dès lors craindre ses réactions.

Celles-ci sont encore imprévisibles. Mais la mauvaise humeur britannique est évidente et le passé est là pour nous prouver que Londres ne recule devant rien pour arriver à ses buts. Même et y compris un renversement complet des alliances. Et cela prouve également que la bombe atomique n'est pas nécessairement l'arme unique de la guerre de demain. Demain comme hier, l'infanterie renforcée de tanks et d'avions évoluera sur les champs de bataille comme elle le fit sous Napoléon ou sous César.

La semaine Dans le sport

Les Canadiens de Montréal sont désormais assurés de la première position, et semblent avoir relâché leurs efforts. Il est curieux de noter qu'à cette époque de la saison, ils en sont exactement au même point où ils en étaient l'année dernière. S'ils ont marqué quelques buts de plus, ils en n'ont encaissé quelques-uns de plus aussi, ce qui rétablit la balance.

On a beaucoup parlé du gardien de but Jacques Plante qui s'est vu interdire le port du masque qui avait si vivement impressionné ses adversaires, ses admirateurs, et même les joueurs de hockey russes qui ont affirmé à leur passage au Canada, en n'avoir entendu parler à Moscou.

* * *

La championne du ski olympique canadienne, Anne Heggtveit, a reçu un accueil triomphal à son arrivée à Ottawa. Le ministre de la citoyenneté, Madame Fairclough, s'était portée à sa rencontre. Un cortège triomphal parcourut les rues de la ville. A la réception qui réunissait près de 500 personnes, le premier ministre, Monsieur Diefenbaker, prononça une allocution dans laquelle il annonça qu'il n'àtait pas impossible que le Canada demande à organiser les prochains Jeux Olympiques d'hiver.

* * *

Dans les milieux de la boxe on a été bien surpris par la réinstallation dans ses droits et prérogatives de champion du monde du poids milourd du vétéran Archie Moore, champion incontesté. L'Ancêtre de la boxe, toujours aussi souriant et décontracté, a fait savoir qu'il allait rencontrer bientôt le champion du monde d'Europe de sa catégorie. En cas de victoire, ce qui est fort probable, le vieux champion rencontrera tout probablement le vainqueur du match Johansson-Patterson.

Un autre vétéran de la boxe, l'invraisemblable Ray Sugar Robinson songe aussi à se battre dans la catégorie supérieure. Pour lui aussi, il est question de rencontrer Archie Moore, mais il faudrait pour celà qu'il remporte une prochaine victoire au dépens de Pender.

—La vie dépend de l'enfance comme la moisson du grain qu'on sème.

Le Play

—La vie, à vrai dire, ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle.

Léon Ollé-Laprune

La semaine à la Législature provinciale

(suite de la page 1)

l'acte du travail de l'Alberta.

Le mouvement unioniste en Alberta et Canada est une bonne chose dit-il, et a contribué grandement au maintien du niveau de vie actuel.

D'après les prévisions, dit-il, l'année 1960 s'annonce prospère, mais cela dépend premièrement du développement continu des industries.

Apprentissage

Un programme d'apprentissage est important, a dit le ministre et il annonça que plus de 5000 personnes se sont enregistrées aux cours de cette année.

La Suisse, quoique dépourvue de matériel brut, s'enrichit par l'industrie, parce qu'elle a su développer l'abilité et les aptitudes de son peuple, a dit M. Rierson. Depuis 10 ans, l'Alberta a ainsi entraîné plus de 6175 personnes. Chaque dollar ainsi dépensé sera rendu au centuple.

D'autre part, le gouvernement a initié un programme d'entraînement pour les sans-travail qui n'ont ni métier ni instruction et offre à l'heure actuelle des cours suivis par 400 personnes à l'école Victoria.

Ecole polytechnique à Edmonton

La construction d'une école polytechnique à Edmonton a été retardée, a dit M. Rierson, par les difficultés d'obtenir un site convenable. Dans le choix d'un terrain il faut considérer les possibilités du stationnement, de proximité centrale et les dangers du trafic.

Entre temps, un professeur s'occupe de préparer les programmes des matières, dont quelques-uns nouvelles, qui seront enseignées dans ces écoles.

Millions pour des téléphones

Le gouvernement se propose de dépenser plus de 25 millions en 1960 pour l'installation et l'expansion du système téléphonique en Alberta, a annoncé M. Rierson dans son discours sur le budget. Plus de 50 millions, a-t-il dit, seront déboursés dans trois ou 4 ans afin de pourvoir à tous les besoins d'un système toujours croissant, lequel sera des plus modernes quand il sera terminé.

Agriculture

M. Sawyers, député de Camrose, a proposé que l'on donne nos surplus de produits agricoles aux nations pauvres plutôt que de les laisser pourrir.

Un autre moyen d'aider l'agriculture, a dit M. Sawyers, serait d'échanger ces surplus pour maintes choses que les nations éloignées manufacturent, quelqu'elles soient. Il comparat le sort de l'agricultrue à celui de 1930 disant que le fermier d'aujourd'hui ne peut vivre sur la terre. Quoique le prix de la nourriture va toujours augentant, son prix coûtant demeure le même et le fermier ne touche pas la différence.

Malgré tout, dit-il, l'on continue à manufactuer aéroplanes et explosifs, mais si l'on ne s'occupe pas de trouver de la place pour nos produits agricoles, l'un de ces jours l'on recevra quelque chose de moins agréable que de nourrir les affamés du monde gratuitement.

G. D.

La semaine Dans le monde ...

(suite de la page 1)

doit pas surprendre car on est à la veille de la visite en France de Nikita Khrouchtchev et Moscou entend bien utiliser ce voyage à des fins de propagande. Une querelle au chef de l'état aurait sérieusement compromis la mission du président du conseil soviétique. Les E.-Unis et la Grande-Bretagne se sont aussi abstenus de prendre position; Washington, qui cherche à ménager les susceptibilités arabes, aurait certainement aimé pouvoir se montrer réticent aux projets gaullistes, mais tout comme la Grande-Bretagne, les Etats-Unis ne veulent pas gâcher les relations avec la France de la prochaine conférence à l'échelon le plus élevé entre Moscou et les occidentaux.

Cette situation internationale permet d'ailleurs à la France de jouer aujourd'hui les enfants terribles; on l'a bien vu et dans la discussion des problèmes de l'OTAN, où ses alliés ont dû se plier à certaines de ses exigences, et dans les problèmes discutés par les cinq représentants occidentaux à la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement avec cinq délégués des pays de l'est.

En attendant l'arrivée de Khrouchtvchev, des précautions extraordinaires ont été prises par le gouvernement français. C'est ainsi que plusieurs centaines de personnes considérées comme présentant un certain risque de sécurité pour le chef de l'état soviétique ont été purement et simplement arrêtés et déportés en Corse pour toute la durée de la visite de Krouchtchev.

* * *

La tragédie d'Agadir dépasse par son ampleur les pires estimations; c'est au moins à 12,000 que s'élève le nombre des morts, ensevelis en quelques instants par le tremblement de terre qui a presque complètement détruit cette ville marocaine de 50,000 âmes. Deux semaines après la tragédie, des survivants étaient encore dégagés par les sauveteurs.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

18 mars

Le Film français présente "Julietta" avec Jean Marais et Dany Robin. Auditorium de l'Ecole Grandin, 8h. p.m.

* * *

23 mars

Club du Président, hôtel Corona, à 6h. p.m. Orateurs: MM. Bernardin Gagnon, Léon Tellier et Roland Patenaude. Président, M. L. Prince. Discours éclair: M. René Leblanc. Grand critique, M. Alphonse Sylvestre.

* * *

21 avril

Conférence de l'Alliance française, par M. A. Chamson, membre de l'Académie française, directeur des Archives nationales, invité du Conseil des Arts du Canada.

* * *

24 avril

Au Collège St-Jean. Ouverture du nouveau Pavillion des classes. Réunion des Anciens et soirée théâtrale.

* * *

25 avril

Soirée sociale, organisée par l'Ouest de la ville, en collaboration avec l'A.C.F.A. locale. Salle Pioneers Association, 9930 Scona Road. Orchestre A. Breault.

* * *

6 mai

XIème Cabane à Sucre, au Sales Pavillon, annexe nord, avec Gaby Haas et son orchestre.

La peine capitale est maintenue en Californie

Sacramento, Calif. — Une séance ininterrompue de 12½ heures à la législature de Californie, s'est terminée par la défaite (par une voix seulement) du bill du gouverneur Edmund G. Brown contre la peine de mort. Si cette loi avait été votée, elle aurait pu sauver la vie de l'écrivain-bagnard Caryl Chessman. Le gouverneur Brown a donné un sursis de 2 mois à Chessman. Son exécution est maintenant fixée au 2 mai.

Tremblement de terre au Pérou: 27 blessés

Lima, Pérou. — Le premier bilan des victimes du tremblement de terre qui s'est produit dans la région d'Arequipa s'élève à 1 mort et 27 blessés. On craint que le nombre des victimes soit en réalité plus élevé. L'épicentre du séisme se situait dans la localité d'Andahua, à une centaine de milles d'Arequipa. C'est dans cette dernière ville qu'un autre tremblement de terre il y a un mois avait fait des dommages importants. 33 personnes avaient alors perdu la vie et 28 autres en 1958 dans des circonstances identiques.

Les chances du Canada d'obtenir du bureau international des expositions que l'exposition internationale de 1967 ait lieu à Montréal, ont été pratiquement réduites à néant par la candidature déposée à la dernière minute par l'U.R.S.S., qui voudrait marquer le cinquantenaire de sa révolution. Le bureau ayant pour principe d'éviter toute politique, c'est vraisemblablement Vienne qui va être choisie le 6 mai.

* * *

Afin d'éviter de possibles frictions, les Etats-Unis ont décidé de ne pas reprendre, comme les occidentaux estiment en avoir le droit, les vols au-dessus de 10,000 pieds le long du corridor aérien reliant l'Allemagne occidentale à Berlin-Ouest.

* * *

Le Palais de Buckingham a annoncé peu de temps après la nouvelle des fiançailles que c'est le 6 mai qu'aura lieu le mariage de la Princesse Margaret avec un jeune photographe londonien, M. Anthony Armstrong Jones, son aîné de cinq mois.



Pour l'avenir de son fils — L'actrice italienne, Gina Lollobrigida a annoncé, la semaine dernière, son intention de s'établir à Toronto, dans le but d'assurer l'avenir de son fils. On la voit ici avec son époux, le Dr. Milko Skofic.